

39<sup>e</sup> année

n° 6

15 Déc. 1966



# L'EDUCATEUR

TECHNOLOGIQUE PREMIER DEGRÉ

ICEM FIMEM

Pédagogie Freinet



# Sommaire

- |  |                       |       |
|--|-----------------------|-------|
| Aimer le travail   | <i>C. Freinet</i>     | p. 1  |
| Hommages à C. Freinet  | <i>ICEM</i>           | p. 2  |
| ● <b>Notre congrès</b>   |                       |       |
| Présence de la Pédagogie Freinet                                   | <i>Elise Freinet</i>  | p. 4  |
| Programme du Congrès   |                       | p. 6  |
| ● <b>Vie de l'I.C.E.M.</b>   |                       |       |
| Réorganisation du centre de Cannes                                 | <i>Elise Freinet</i>  | p. 8  |
| ● <b>Comptes rendus d'expériences</b>                              |                       |       |
| Premier mois d'une année scolaire<br>en classe unique              | <i>J. Laurent</i>     | p. 11 |
| Comment est le petit enfant<br>que nous accueillons ?              | <i>J. Jubard</i>      | p. 16 |
| Comment j'ai démarré dans ma classe                                | <i>M.C. Lorenzino</i> | p. 22 |
| ● <b>Bandes enseignantes</b>                                       |                       |       |
| Complexe historique : les Mérovingiens                             |                       | p. 24 |
| La moissonneuse gauloise   | <i>J. Colomb</i>      | p. 25 |
| Les bandes enseignantes facilitent<br>l'attitude aidante du maître | <i>R. Lévy</i>        | p. 29 |
| ● <b>Sciences</b>  |                       |       |
| Sciences au CM 2 : les débuts                                      | <i>André</i>          | p. 31 |
| ● <b>Écoles maternelles</b>  |                       |       |
| La CEL vous offre  |                       | p. 33 |
| ● <b>Correspondance interscolaire</b>                              |                       |       |
| La correspondance au premier degré                                 | <i>L. Daviault</i>    | p. 37 |
| ● <b>La photo à l'école</b>  |                       |       |
| A propos du « Swinger » Polaroid                                   | <i>R. Lévy</i>        | p. 39 |
| ● <b>L'organisation du travail</b>                                 |                       |       |
| L'instituteur au SICOB   | <i>R. Ueberschlag</i> | p. 41 |
| ● <b>Livres et revues</b>  |                       | p. 45 |

## AIMER LE TRAVAIL

*Qu'est-ce que cette école — dites-vous peut-être, — où les enfants n'ont pas un chargement de livres à traîner, où ils n'étudient plus de résumés, ne s'ennuient plus sur ces mêmes devoirs qui vous ont tellement excédés quand vous étiez écoliers ?*

*Nos ancêtres portaient sur le dos de lourds fardeaux de fumier, de foin ou de ramée, et peinaient de longues journées à bêcher leurs maigres champs.*

*Vous partez aujourd'hui en sifflant au volant de votre camionnette, et le tracteur est plus docile et plus rapide que la bêche primitive ou même que l'attelage à bœufs. Et pourtant le rendement est incontestablement meilleur.*

*Les techniques de travail de notre école se sont tout simplement modernisées : le tracteur y a remplacé l'araire à âne. Il se peut que vous soyez parfois étonnés et inquiets comme l'étaient les paysans qui ont vu passer dans leurs champs les premiers tracteurs : « Est-ce qu'ils creuseront assez profond ? L'odeur de l'essence ne donnera-t-elle pas de maladie ? Et si ça se détraque ? Que deviendront nos bêtes inutiles ? »*

*L'expérience seule vous a rassurés.*

*Les techniques modernes qui vous surprennent ont, elles aussi, été éprouvées dans des milliers d'écoles ; les résultats aux examens ont montré leur efficacité ; les inspecteurs en ont reconnu les avantages pratiques. Loin de vous en émouvoir, vous vous demanderez pourquoi, dans certaines écoles, on laboure encore avec des araires à âne, au siècle de l'essence et de l'électricité. Vos enfants étudieront moins de leçons, feront moins de « devoirs », ne bâcleront pas de punitions, mais vous les regarderez vivre et travailler.*

*Et s'ils aiment l'école, s'ils y apprennent à travailler et à aimer le travail, vous pouvez être tranquilles et vous pouvez nous faire confiance : ils deviendront des hommes.*

C. FREINET

« Pages des Parents », 1949

## *Hommages à* **C. FREINET**

De tous nos départements, de toutes les capitales du monde, de tant et tant de villages disséminés autour de la terre, des condoléances ne cessent d'affluer vers Elise Freinet, vers l'ICEM et aussi quelquefois vers l'Education Nationale. Peut-être, à ce sommet des hautes instances éducatives, est-on quelque peu étonné d'apprendre tout à coup qu'un pédagogue de grande renommée honorait ainsi la France dans un si vaste et chaleureux rayonnement. Peut-être aussi, les choses venant bien tardivement en l'occurrence, découvrirait-on enfin que la pédagogie de celui qui s'en est allé vers la grande simplicité du silence, influençait en fait toute la pédagogie française, puisqu'aussi bien les instructions ministérielles consentaient, dans l'anonymat le plus absolu, à se mettre à l'heure Freinet... Dures et cruelles inconséquences qui, délibérément, ont stoppé l'avance dynamique de l'avant-garde pédagogique de notre pays.

Tant de messages venus de si près, de l'élite de la pensée intellectuelle française, et de si loin, des universités étrangères comme des petites écoles de villages et de la brousse, nous redisent sans fin la grande peine de millions d'êtres, enfants et adultes, liés à Freinet par une admirative reconnaissance. Ceux qui ont eu le plaisir d'approcher l'homme de simplicité et de bonté, ceux qui de loin ont été en relations avec lui, les multitudes d'enfants ne cessent de nous redire combien ils ont bénéficié de sa pensée et de ses actes, et de nous exprimer leur gratitude d'avoir pu, sur ses traces, faire œuvre généreuse et féconde à leur tour.

C'est certainement, en effet, un cas unique que cette audience universelle du petit instituteur de la base qui, parti de rien, contre vents et marées, appela à lui la multitude par le seul prodige de son

verbe et de ses actes. C'est un cas unique, et surprenant plus encore, de le voir entrer de plain-pied de son vivant dans l'encyclopédie française, alors qu'avec tant d'obstination et de vigilance, toutes les portes des sacres réglementaires étaient gardées...

Cette conquête de la renommée par celui qui se situa toute sa vie au rang du plus humble des praticiens, c'est à la grande œuvre collective des disciples qu'elle est due. Quand l'idée-force se fait action, rien ne saurait lui résister. Ainsi la pédagogie Freinet, multipliée et vivifiée par tant de lucides bonnes volontés, s'impose aujourd'hui par ses techniques sûres, par sa théorie dynamique, par sa culture à la mesure du peuple dont elle est issue.

Animés par ce devoir de reconnaissance envers notre guide de compréhension et de combat, nous poursuivrons, dans l'immense laboratoire de milliers d'Ecoles Freinet, la grande œuvre commune dont nous sommes tous, et plus que jamais, les militants. Et, pour conserver à notre mouvement toutes les valeurs que, dès le départ, notre guide y avait incluses, nous veillerons jalousement à en éviter toute dégradation, tout plagiat déshonorant.

C'est en liaison avec les forces intellectuelles généreuses de ce pays, avec la compréhension que nous rencontrons dans l'administration locale, que, pour prendre un bon départ, nous sonnerons le ralliement des sympathies dans des manifestations d'hommage à Freinet. De nombreuses initiatives sont en cours : la grande masse des éducateurs, des parents d'élèves, des travailleurs de tous rangs, pour lesquels a œuvré Freinet, se portera garante de la valeur humaine et culturelle de la *pédagogie Freinet*, « ferment d'une pédagogie de l'avenir ».

ICEM

XXIII<sup>e</sup> Congrès International  
de l'École Moderne

*Thème du Congrès de Tours :*

## PRÉSENCE

### DE LA PÉDAGOGIE FREINET

Dans son leader (*Educateur Magazine* du 1<sup>er</sup> octobre 1965, n° 1) sous le titre : *Les techniques Freinet ferment de la pédagogie contemporaine*, Freinet exposait l'essentiel du sujet qui va orienter les travaux de nos camarades au Congrès de Tours. En préambule il écrivait :

*« Après un long mûrissement, fruit de quarante années d'expériences, nos techniques sont aujourd'hui invoquées partout où l'on considère objectivement la situation, difficile de la pédagogie contemporaine, et la nécessité urgente de, rattraper un retard qui risque de compromettre à jamais l'éducation démocratique...*

*Notre obstination à défendre l'esprit libérateur de nos techniques et à condamner du même coup l'abêtissement de la scolastique a aujourd'hui ouvert une brèche. Le problème est posé — officieusement hors de l'École, et même officiellement dans les diverses instances pédagogiques — de la prédominance des éléments culturels sur les acquisitions techniques. Au verbalisme séculaire, on tend à substituer l'expérience individuelle ou en équipe et le travail ».*

En quelques lignes, Freinet situait ainsi la valeur et le dynamisme d'une pédagogie unitaire centrée par le travail et délibérément orientée vers la culture démocratique et individuelle, c'est-à-dire vers l'avenir.

Sans entrer dans l'analyse des divers aspects de la pédagogie Freinet qui se présente aujourd'hui comme une unité organique (techniques) et comme une synthèse de pensée constructive (théorie pédagogique) nous en précisons simplement l'évolution chronologique et historique mise en relief par les événements :

#### **1. D'abord la pratique pédagogique**

C'est en achoppant aux difficultés scolaires suscitées par un matérialisme scolaire d'indigence, par les insuffisances du maître non éduqué, par les contradictions des milieux scolaire, social, humain, c'est en vivant quotidiennement la misère aux cents visages de l'école publique que Freinet et ses disciples ont été amenés à créer les outils et les techniques qui progressivement devaient changer le climat de l'école en apportant confiance, efficacité, sécurité là où étaient l'indigence, l'incohérence, l'insécurité.

Ainsi a été amorcée, amplifiée, promue par des milliers d'éducateurs, dans des milliers d'école *la rénovation scolaire*.

## II. Une théorie conséquente naissait de la pratique pédagogique

Et avec quelle simplicité ! — par la simple mise à l'épreuve des apprentissages naturels, orientés par le travail, qui dans le vaste champ de la vie bénéficient des forces constructrices incluses dans la vie même qui tend à se défendre et à s'affirmer par tous les moyens. Ainsi naissaient les *méthodes naturelles*, fondamentalement structurées par le *tâtonnement expérimental*. On sait ce que Freinet, praticien et penseur, a pu tirer d'enseignements pédagogiques, psychologiques et culturels, enseignements analysés avec génial bon sens et esprit créateur dans ses ouvrages : *L'Education du travail* ; *Essai de psychologie sensible* ; *Le tâtonnement expérimental*.

Dans l'esprit de Freinet d'ailleurs, ces fondements théoriques n'étaient présentés que dans leur vérité globale. Il entendait — si la vie le lui avait permis — mettre à l'épreuve de la critique intellectuelle moderne orientée vers les mêmes perspectives d'avenir, toute son œuvre théorique. Les contacts qu'il avait pris tout dernièrement avec des mathématiciens, des savants, des psychologues d'esprit nouveau, auraient dû lui permettre de situer toute son œuvre dans le climat scientifique de l'actualité culturelle.

## III. Car cette pédagogie de l'action et de la pensée est inmanquablement culturelle

Elle suscite sans arrêt le dépassement en *s'attaquant à ce qui est, pour faire naître ce qui doit être et qui sera*. Dans nos innombrables laboratoires que sont les classes Freinet dans l'espace et dans le temps, s'affirment sans fin des valeurs de culture dont l'école traditionnelle n'a pas encore pris conscience mais qui donnent à nos classes leurs visages les plus émouvants : art et poésie, mathématique, étude de la nature et par-dessus tout, formation et culture du maître. Il est assez réconfortant de constater que c'est par notre culture ouverte et sans cesse déconditionnée de la tradition que nous pouvons entrer en contact avec les mathématiciens des universités et des grands centres d'équipement moderne, qui eux redécouvrent à leur tour et avec l'ampleur de leur niveau, le *tâtonnement expérimental*.

Les points de discussion du Congrès mettront inévitablement l'accent sur les aspects dynamiques d'une pédagogie d'avant-garde où les meilleurs d'entre vous s'adonnent à la recherche avec passion et profit. Les colonnes des divers *Educateur* sont ouvertes à toutes propositions, toutes discussions, toutes démonstrations qu'il vous appartient de susciter, d'orienter, de dominer. Pour aller de l'avant, être communicatifs et probants, vous avez à votre portée la pensée active et critique de Freinet. C'est un précieux héritage que vous saurez faire fructifier.

ELISE FREINET

## PROGRAMME DU CONGRÈS

---

### SAMEDI 1<sup>er</sup> AVRIL

- 9 h : Assemblée Générale de la CEL  
Pour les non-adhérents : visite libre de Tours
- 14 h : Séance inaugurale
- 17 h : Inauguration des expositions artistique et technologique
- 18 h : Réception à la mairie
- 20 h : Repas gastronomique

### DIMANCHE 2 AVRIL

- 9 h : Séance plénière. Conférences
- 14 h : Travaux dans les commissions  
Réunion d'accueil des jeunes par les jeunes  
Réunion d'accueil des personnalités étrangères
- 17 h : Séance de travail de synthèse
- 21 h : Séance plénière

### LUNDI 3 AVRIL

- 9 h : Séance plénière. Conférences
- 14 h : Travaux dans les commissions  
Démonstrations pratiques dans les classes-ateliers  
Assemblée des petits coopérateurs
- 17 h : Séance de travail de synthèse
- 21 h : Séance plénière

### MARDI 4 AVRIL

- 9 h : Séance plénière. Conférences
- 14 h : Travaux dans les commissions  
Démonstrations pratiques dans les classes-ateliers
- 17 h : Séance de travail de synthèse
- 21 h : Séance internationale de clôture

### MERCREDI 5 AVRIL

Excursion : la Touraine.

## RESPONSABLES DU CONGRÈS

---

### *Organisation générale*

Paul POISSON, 239, Rue Victor-Hugo, 37 - St-Cyr-sur-Loire

### *Trésorerie*

André LAVILLE ) Ecole de Garçons Léon-Brûlon

René COCUAU ) 37 - St-Avertin

CCP : I.T.E.M. Congrès 1967 : 2888-06 Nantes

### *Exposition artistique*

Renée CHERPEAU, Ecole Maternelle Mirabeau, 37 - Tours

### *Exposition technologique*

Denise POISSON, 239, Rue Victor-Hugo, 37 - St-Cyr-sur-Loire

Danielle PROUST, 37 - Rochecorbon

### *Hébergement*

André GERBAULT, Les Cyclamens 174, Montjoyeux, 37 - Tours

Jean-Marie CLOUÉ, 37 - Tauxigny

### *Jeunes*

Michel et Mireille LEBLEU, 37 - St-Épain

### *Rassemblement des Jeunes Coopérateurs*

Raymonde MAILLET, 37 - St-Genouph

### *Excursions*

Jeannine LÉON, Ecole Maternelle Jules-Ferry, 37 - Tours

### *Presse*

Michel BERTRAND, CEG, 37 - Nouâtre

### *Adresse générale du Congrès*

CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE

Cité Scolaire Mixte de Grandmont, 37 - Tours

## RÉORGANISATION DU CENTRE DE CANNES

### *Sa liaison avec la masse des adhérents*

*L'absence soudaine et cruelle de Freinet à la direction collégiale de Cannes nous oblige à une réorganisation des services centraux dans l'immédiat, pour que soient sauvegardées les directives d'action et de travail pédagogiques prévues dans les premiers numéros des Educateur parus de septembre à octobre (Ed. n° 20, 1966 ; Ed. n° 1 et 2, 1966) et pour que soit plus étroite la liaison de la masse des adhérents avec les divers responsables de l'équipe collégiale, et qu'ainsi la pédagogie Freinet conserve dynamisme et efficacité.*

*Dans son dernier leader, écrit le 2 octobre 1966 (Ed. Tech. n° 2), Freinet sonnait une sorte de ralliement prémonitoire de toutes les valeurs, de toutes les initiatives du mouvement, pour assurer et sauvegarder l'avenir :*

*« Le délicat est aujourd'hui, écrivait Freinet, de répondre à l'immense demande de tous ceux qui veulent connaître avant de se lancer. Et ce travail indispensable, seuls les éducateurs, instituteurs et professeurs, peuvent le faire. Nous comptons donc sur la cohorte des milliers d'éducateurs de notre mouvement. Il faut absolument qu'ils se mobilisent pour la campagne que nous allons entreprendre : stages, rencontres, journées de travail, démonstrations, bulletins, classes-témoins, etc...*

*Nous allons organiser cette action au sein de l'ICEM et nous vous tiendrons au courant de nos projets, et aussi et surtout des suggestions et des conseils que peuvent nous donner les camarades qui achoppent aux difficultés que nous voulons tenter de vaincre ».*

*Ainsi étaient posées, avec une netteté et une simplicité aujourd'hui si émouvantes, nos responsabilités personnelles et collectives, qu'un devoir d'honneur nous empêchera désormais d'esquiver. Ainsi deviendront plus manifestes nos bonnes volontés réciproques, dans un effort total d'entente et d'union qui nous rendra moins cruelle l'absence du Maître.*

*Pour hâter le démarrage de cette vaste action nationale, nous avons donné aux membres de l'équipe collégiale de Cannes des responsabilités individuelles bien définies, de façon que la liaison avec la masse soit précise, simple, et nous évite tout embouteillage dangereux, tout surmenage préjudiciable à nos santés et à la marche des activités administratives.*

*La direction collégiale comprend désormais cinq membres : Elise Freinet, Bertrand, Poitrenaud, Linarès et Charles Rauscher.*

*I. A la base : initiation et propagande : Linarès*

*En prenant les problèmes de masse à la base, les faits les plus importants semblent être :*

- l'action auprès des nouveaux, des débutants et des jeunes,*
- le recyclage des maîtres pour les classes de transition et de perfectionnement.*

Il va de soi que le travail le plus profond d'initiation se fait dans le climat même du département, par nos organisations départementales, nos classes-témoins, les stages courts, etc.

Mais les débutants et les maîtres de transition et de perfectionnement ont certainement besoin d'une documentation, d'une initiation par les textes, de colis de propagande, que seuls les administrateurs du centre peuvent leur fournir. Le responsable, en l'occurrence, sera Linarès, spécialement affecté à ce service par Freinet. Le long et prudent travail d'organisation du mouvement en Algérie fait par Linarès nous laisse augurer un excellent travail de ce praticien-organisateur.

Linarès assurera spécialement la liaison avec la Commission pour la formation des maîtres (Responsable : Ueberschlag).

## II. Au centre de nos activités pédagogiques : Bertrand

C'est évidemment un secteur chargé, qui draine la presque totalité des activités de nos groupes départementaux, et qui doit obligatoirement comprendre l'alimentation à jet continu des éditions.

Bertrand, intégré depuis plusieurs années dans les fonctions administratives, collaborateur le plus direct de Freinet, est à même de connaître le mieux les foyers de création nationale, les expériences en cours, les initiatives, les difficultés aussi qui façonnent et construisent les différentes œuvres nationales.

Nous reviendrons sur l'étendue et la progression de ce secteur global de pratique pédagogique, dépendant des initiatives départementales sous l'autorité de la pensée de Freinet.

Les bandes. Une des responsabilités les plus immédiates de Bertrand est celle de la réalisation, en harmonie avec l'équipe déjà constituée, des bandes enseignantes. Vous savez quelle importance Freinet attribuait à cette technique, dans laquelle la Pédagogie Freinet entendait non seulement prévenir les dégâts de la mécanisation américaine, mais encore faire la preuve que cette pédagogie était apte à prendre en charge les valeurs d'une science-technique de l'avenir.

Bertrand, en liaison avec les responsables, suscitera les créations nouvelles, coordonnera, soumettra à l'épreuve de l'expérience et de la critique les réalisations de l'équipe. Les journées de Vence ont délimité le travail immédiat qui ne doit pas souffrir de trop d'aléas sous la direction de Beaugrand, Berteloot, et Pellissier (je m'excuse de ne citer tous les responsables).

## III. Pédagogie du 2<sup>o</sup> degré et Mathématiques : Poitrenaud

Les travaux de ce secteur que, pour ma part, je connais assez mal, aboutiront à Poitrenaud qui aura surtout pour charge de répondre aux demandes de documentation de l'équipe, de prévoir la fabrication du matériel créé, et de rassembler les collaborations pour les éditions.

## IV. L'Ecole Freinet : C. Rauscher

La correspondance au sujet de l'Ecole Freinet, jadis adressée à Freinet, sera désormais dirigée vers Rauscher. Ceci surtout pour les demandes de stages, les visites, l'éducation par l'Aurelle, etc.

## V. Pédagogie Freinet et culture

Ma collaboration étroite avec Freinet, le développement dialectique de sa pensée, auquel j'ai participé, me font une obligation de tenter de sauvegarder les biens spirituels et culturels de son œuvre. Je n'ignore pas les difficultés d'une telle entreprise, difficultés inhérentes à mes limitations personnelles comme aux obstacles que nous oppose de plus en plus une pédagogie mondiale de totale insé-

curité et de bluff. Je sais plus que tout autre que la Pédagogie Freinet ne visait pas exclusivement la meilleure pratique pédagogique, mais encore une éducation permanente de l'homme. C'est ainsi que, dans son leader de juillet 1966, Freinet écrivait :

« L'effort culturel que nous faisons et que nous intensifions vise à acquérir une connaissance en profondeur d'une méthode qui n'est pas seulement valable pour l'école, mais qui influence notre vie d'adulte ».

Pour cette montée vers une culture vaste et sereine comme la vie, il comptait sur les esprits libres et audacieux qui sont la marque de notre équipe d'avant-garde, comme il comptait aussi sur les sympathies intellectuelles qui, dans le monde de la pensée, s'orientaient vers l'avenir :

« Nous avons l'avantage de présenter une théorie psychologique et pédagogique cohérente, fondée sur une expérience aujourd'hui concluante. Il faut que les plus clairvoyants, parmi les intellectuels, les éducateurs et les parents d'élèves, prennent conscience de l'impasse où se meurt l'école et de la possibilité d'en sortir par une action à la mesure de notre époque dynamique » (Ed. n° 1, octobre 1966).

Dans la mesure de mes modestes moyens, j'essaierai de rendre vivant et créateur ce message qui nous engage tous.

ELISE FREINET

En conséquence de cette organisation, sachez à qui vous vous adresserez quand vous écrirez à l'ICEM.

#### METTEZ DE L'ORDRE DANS VOS LETTRES

- Plus de lettres fourre-tout à sujets divers !

(Chaque jour plusieurs lettres inutilisables et inexploitablees attendent une relance de la part de l'expéditeur).

- Plus de questions incluses dans un ensemble de problèmes divers exposés sur une même feuille où vous parlez de vos dernières relations qui seraient à exploiter (pédagogie), de votre compte à la Fiche comptable (comptabilité), de vos besoins en pages communes pour le bulletin (rédaction), du montant de vos abonnements (abonnements), de votre projet SBT en cours (secrétariat), d'un retard dans une commande (CEL), etc...

#### PLUS DE LETTRES A ADRESSE GENERALE : ICEM !

Mais au contraire :

- des lettres adressées aux responsables attirés,
- chaque sujet exposé sur une feuille séparée,
- toute question qui mérite une réponse urgente indiquée nettement en rouge.

A cette seule condition votre courrier pourra être exploité rapidement. Vous nous éviterez du temps perdu, du désordre, des confusions, du retard et de l'énervement.

Il faut savoir se discipliner.

ICEM

PREMIER MOIS  
D'UNE ANNÉE  
SCOLAIRE  
EN CLASSE UNIQUE

par

J. LAURENT  
Marcieu (Isère)

Dans *L'Éducateur* de novembre, j'expliquais comment j'ai équipé ma classe d'un matériel moderne, comment j'ai commencé à appliquer de nouvelles méthodes. Je terminais sur une phrase optimiste : l'année s'annonce bien.

Ce premier mois a été une période très dense où le travail s'est trouvé constamment stimulé de l'extérieur, approfondi et précisé à l'intérieur de la classe tandis que personnellement je vivais intensément ce métier devenu si sérieux et si passionnant à la fois. Plus je vis l'École Moderne, et plus je découvre que sont profondément liés : l'enrichissement personnel, l'organisation matérielle de la classe et l'échange avec les collègues, avec les parents d'élèves.

A la rentrée j'ai porté mon effort sur l'initiation des enfants à l'utilisation du matériel nouveau : peinture en poudre peu employée l'an dernier, limographe et bandes de calcul tout à fait nouveaux.

J'ai conservé le même emploi du temps : de 8 h 30 à 10 h : travail écrit de français, lecture pour le CE, CP surtout,

10 h 15-11 h 15 : calcul,

11 h 15-11 h 30 : poésie, chant.

L'après-midi : ateliers, éducation physique, réunion coopérative.

#### LE LIMOGRAPHE

Il a occupé une part assez importante de mon temps pendant les ateliers, surtout les premières semaines.

L'an dernier j'avais des résultats médiocres pour la netteté des pages imprimées ; les discussions avec les collègues m'ont permis de me rendre compte que je n'avais pas suffisamment veillé à l'acquisition de bonnes habitudes. Je fais faire les tirages à l'imprimerie ou au limographe par deux élèves, l'un ne touchant que les feuilles

avec des mains parfaitement propres, l'autre assurant la manipulation de tout ce qui peut tacher les mains. Les résultats sont assez bons. Mais peut-être la magie d'un très beau papier y a-t-elle contribué. Nous imprimons une partie des textes sur papier glacé qu'un collègue du groupe départemental nous a procuré à des prix très intéressants en achetant directement à l'usine. Le journal en est très valorisé.

Je n'ai pas de machine à écrire, j'ai des choses plus indispensables à acheter. Il fallait donc que les enfants gravent eux-mêmes leurs textes. De là, motivation pour l'entraînement à l'écriture. Tous les enfants ont voulu un cahier pour l'écriture (sauf les FE). Beaucoup ont fait de grands progrès. Plusieurs sont capables de graver correctement. Un enchaînement logique les conduit à me demander des modèles pour s'exercer à écrire parfaitement les titres ou le texte en entier (pour le CE, CP) pour les pages d'album. Nous avons réalisé avec facilité notre premier numéro du journal scolaire.

Le limographe décongestionne l'imprimerie qui demande beaucoup de temps. Ceux qui choisissent d'imprimer sont moins bousculés pour composer et remettre en ordre.

Le limographe est très pratique pour l'illustration.

#### LA PEINTURE

Cette année, j'ai installé un atelier de peinture selon les indications données par les collègues en stages ou en journées départementales mais adaptées à mes possibilités matérielles : deux bureaux mis l'un en face de l'autre, les cadres des tableaux collectifs servent provisoirement de support pour les feuilles à grand format.

Les élèves peignent avec des brosses

(une par couleur). La peinture délayée d'avance dans des pots de yaourt en plastique est d'un emploi facile, ce qui déjà améliore la qualité du dessin. Deux ou trois fois nous avons fait une séance spéciale pour voir les dessins, en apprécier les qualités, essayer de les améliorer. Nous avons lutté contre deux défauts habituels : — sujets trop petits, en faisant peindre ou dessiner à la craie ;

— dessins pauvres, en cherchant ensemble comment enrichir les couleurs du ciel, de la forêt, d'un toit ; comment rendre vivants les champs verts : en y plaçant des arbres fruitiers, des fleurs, des animaux, des personnages. J'ai encouragé ceux qui faisaient preuve d'imagination dans le décor ou les éléments. Nous avons remis en honneur les belles peintures envoyées par nos correspondants de l'an dernier. Elles ont donné des idées à quelques-uns.

Je mets à leur disposition quelques reproductions de grands peintres en évitant les commentaires inutiles.

Je n'obtiens pas encore les très belles peintures des collègues plus expérimentés mais l'essentiel n'est-il pas d'être en route ? Nous le sommes, c'est peut-être suffisant.

#### LE CALCUL

Les bandes nous ont permis de faire l'inventaire de nos instruments (officiels ou de fortune), de faire un travail plus large et plus précis à la fois.

Nous n'avons encore travaillé que sur quelques bandes, mais elles nous ont ouvert l'horizon, et lancés sur la voie.

L'an dernier, chaque enfant avait cultivé un morceau de jardin : la récolte faite spontanément, et progressivement cependant, nous a donné bien des occasions de calcul. Les gousses de haricots ont beaucoup intéressé le CP et le CE.

Que d'exercices de pesées avec les courges et les pommes de terre!

Nous avons réalisé une bande de calcul, *La purée*.

Avec les pommes de terre nous avons effectivement fait de la purée.

Nous avons pesé des pommes de terre, du sel, du beurre, mesuré le lait, calculé le temps de cuisson (sur ma cuisinière).

Nous avons calculé les poids nets, les prix de revient, etc.

Nous avons ainsi amorcé concrètement l'étude des unités de poids, de capacité, de temps, révisé le sens des opérations. Nous savons bien que ce n'est pas une acquisition totale et définitive, mais la multiplication de ces expériences, leur rappel en temps opportun formera peu à peu une connaissance vraie, à la mesure de chacun et directement liée au réel. Pourtant il faut penser aux enfants qui partent en cours d'année pour d'autres classes : pour leur assurer la possibilité d'une adaptation, je joins l'étude théorique à l'expérience, je leur donne de temps en temps des tests d'après des exercices de manuels.

#### LES DOCUMENTS

Depuis des années, n'ayant pas le sens inné du classement, je me débattais avec les documents, j'en rejetais parfois, découragée devant la difficulté de les utiliser convenablement.

Les collègues qui nous ouvraient leur classe le jeudi, la lecture des publications ICEM à ce sujet m'ont rendu courage en me fournissant des idées simples de rangement.

J'ai relégué dans un placard extérieur à la classe tout ce qui devait être conservé sans toutefois présenter un intérêt immédiat. J'ai laissé en classe tout ce, qui était susceptible d'être utilisé directement par l'enfant.

Dans le seul placard de la classe, j'ai mis : les revues documentaires, les *BT*, les livres de bibliothèque, les tampons de cartes de géographie, les films.

Sur les étagères placées sous les fenêtres, à portée de main, les documents relatifs aux sujets d'actualité dans la vie de la classe, les manuels de lecture pour la classe aux textes d'auteurs, les manuels d'histoire, géographie, sciences (source appréciable de documentation), les dictionnaires, les journaux scolaires.

Dans un carton, en attendant mieux, des dossiers regroupent les découpages de journaux, de calendriers, etc.

#### LA VIE COOPÉRATIVE

Mais les progrès d'organisation sont conditionnés par la vie coopérative.

\* *En classe* où les élèves prennent effectivement et personnellement en charge la responsabilité d'un secteur de la classe. Ils m'aident non seulement à assurer l'ordre indispensable avec tant de matériel utilisé par tous mais aussi à assurer le rassemblement des travaux collectifs, albums, maquettes, à rafraîchir la mémoire de ceux qui négligent de faire un travail qu'ils ont promis. Il ne me serait pas possible de faire face à tout et ces responsabilités préparent les enfants à la vie de plus en plus socialisée qui les attend. Ils apprennent ainsi en même temps les difficultés et les privilèges de l'obéissance et du commandement que devront connaître tous les citoyens d'une vraie démocratie.

\* *Avec les correspondants* : notre premier échange a été très intéressant.

\* *Coopération avec les collègues engagés* dans le groupe départemental Ecole Moderne, j'en ai parlé tout au long de ce texte, mais aussi :

— avec les collègues géographiquement proches qui pratiquent des méthodes actives et s'intéressent à mon travail comme je m'intéresse au leur,

— avec telle collègue qui ne peut participer aux journées du groupe (enfants très jeunes) mais qui équipe sa classe en matériel moderne, lit les publications ICEM, commence à pratiquer les textes libres, à faire des enquêtes, des albums, qui a demandé des correspondants. Les visites mutuelles de classes (proximité) sont une source d'enrichissement pour toutes les deux. Je pense demander à des collègues du département de lui envoyer leurs journaux scolaires.

*\* Coopération avec les parents*

Devant l'absence de résumés à apprendre, de livres traditionnels, les parents se sont inquiétés, quelques-uns sont allés voir le maire pour qu'il intervienne. Vers le 10 octobre je les ai convoqués, ils sont tous venus. Je leur ai montré le matériel, les travaux réalisés, expliqué la raison de ces changements. J'ai écouté leurs questions, leurs remarques :

— Comment apprendre à lire sans livre ?

— Comment s'instruire sans résumé ?

— Ils n'ont rien à faire le soir !

— Ils n'ont pas peur de vous !

Je leur ai répondu :

Mes exigences ne sont pas basées sur la crainte mais sur l'œuvre à accomplir ; je leur ai expliqué comment nous apprenons à lire par la méthode naturelle ; je leur ai montré le livre de vie du CP, les bandes de calcul, les BT, les livres de bibliothèque.

Je leur ai dit que les devoirs du soir sont interdits, qu'un résumé appris par cœur n'est pas la preuve d'un savoir réel, que la mémoire dans la vie n'est jamais basée sur la répétition mais sur l'attention et la compréhens-

sion, que nos méthodes permettent de revoir très souvent les mêmes sujets mais avec des optiques différentes.

Enfin l'objection : ils auront des examens à passer ! L'entrée en 6<sup>e</sup> !

Je ne me suis pas lancée dans la guerre aux examens, je les ai rassurés en leur montrant mon souci de suivre les programmes officiels matérialisés par de grands tableaux affichés en permanence dans ma classe où je tiens à jour le compte des sujets abordés. Et puis j'ai fait mon profit de cette réunion :

— j'ai veillé un peu plus à ce que chaque enfant aille jusqu'au bout de son travail. Ex. : chaque maquette d'histoire est accompagnée d'un texte photocopie pour tous ;

— nous faisons davantage de lecture à haute voix ;

— pour aider l'enfant à mieux tenir ses engagements : projet de pages d'album, de maquettes, de textes libres, etc. j'ai complété le plan de travail de la semaine par un cahier découpé aux cinq jours de classe où l'enfant note ce qu'il se propose de faire, ce qu'il doit revoir le soir (textes distribués, lectures, pages du répertoire de français, calcul), ce qu'il doit chercher (enquêtes : nombre de vaches dans le village, dimension d'une cuve, variétés de pommes de terre, etc).

Ainsi les parents qui le veulent peuvent suivre le travail fait en classe. Nous avons constaté avec les parents que les enfants expriment mal à la maison ce qu'ils ont fait à l'école. Et le peu qu'ils disent ne peut être compris des parents que s'ils sont initiés à nos méthodes. En effet pour la plupart d'entre nous les mots : textes libres, journal, enquêtes, maquettes, ne signifiaient que peu de choses et nous laissaient sceptiques ou indifférents tant que nous n'en avons pas eu les clés.

Les parents viendront bientôt dans ma classe voir les enfants au travail, les entendre présenter eux-mêmes leurs chefs-d'œuvre (nous mettrons en valeur les réussites de chacun).

Je ne sais ce que pensent les collègues expérimentés. Moi je fais ce qui s'impose ici, ce qui est réalisable compte tenu des conditions matérielles, du milieu et de mes possibilités personnelles. Je ne saurai que plus tard si j'ai fait bonne route. Mais je n'hésite pas à m'y engager car l'école qui se veut école de la vie doit être soutenue, aidée par les familles, or on ne peut faire confiance qu'à ce qu'on connaît. Il faut créer des conditions favorables pour permettre aux parents d'apprécier la qualité de nos techniques et de nos résultats. Ils seront à coup sûr contre nous s'ils ne sont pas informés convenablement, il est humain de craindre ce qu'on ne connaît pas, et nos élèves en supporteraient les conséquences. Ils ne peuvent qu'être avec nous si nous prenons la peine et les moyens de leur faire comprendre le simple bon sens de notre pédagogie, sa démarche et son envergure. Peut-être aurons-nous la chance de voir ainsi renaître un intérêt nouveau des parents pour l'école : cette école où nous voulons réintroduire l'être humain avec toute la richesse et l'originalité des personnes.

Peut-être l'école, redevenant humaine et créatrice, attirera l'attention profonde des parents pour une collaboration efficace avec le maître et une action plus énergique pour obtenir l'amélioration des conditions du travail scolaire.

JEANNE LAURENT

## BT SONORE



### L'AUDIOVISUEL A LA PORTEE DE L'ECOLE PRIMAIRE

dans la série *Amis du bout du monde* :

- n° 808 : *Im Thang (Cambodge)*  
*Michiko Aoto (Japon)*  
*Mustapha (Tunisie)*  
*Brahim (Cameroun)*
- n° 814 : *Kaja de Godthaab (Groenland)*  
*Tamara de Bora-Bora (Polynésie)*  
*Tebbi du Tamesna*  
*(Sahara-Soudan)*
- n° 820 : *Nevenka de Skoplje*  
*(Macédoine-Yougoslavie)*  
*Dansou de Ganvié (Dahomey)*

Et aussi les numéros :

- 805 : *En avion... vers Paris*  
807 : *Mousse sur un chalutier*  
818 : *Faune africaine : safari-photo*

Catalogue et commandes à :  
CEL, BP 282 - 06 Cannes

**COMMENT**  
**EST LE PETIT ENFANT**  
**QUE NOUS ACCUEILLONS ?**

par  
**J. JUBARD**  
Ardentes (Indre)

Le passage  
de l'expression orale  
à l'expression écrite

Il a déjà :

- un passé, un univers à lui,
- une forme d'intelligence, un caractère qui lui sont propres :
- des sentiments,
- des défauts,
- des qualités,
- une bonne ou une mauvaise santé,
- des connaissances, etc.

QUE DEVONS-NOUS FAIRE ?

Il nous faut donc :

- ne pas le heurter,
- lui conserver sa personnalité,
- l'enrichir intellectuellement, mais aussi moralement,
- en atténuant ses défauts,
- en maintenant ou en faisant naître les qualités.

Bref, il nous faut en faire un adulte complet :

- capable de réfléchir pour juger, agir,
- sensible,
- pouvant s'intégrer au milieu sans heurt.

La période scolaire est celle de la première grande socialisation de l'enfant.

COMMENT Y PARVENIR ?

M. Wallon a dit : « *On doit saisir l'enfant dans son ensemble, mais cet ensemble doit être saisissable dans toutes ses parties* ».

Or, pour saisir les enfants, il nous faut les laisser s'exprimer librement. (Il est, je crois, nécessaire de ne pas se borner au langage : l'expression gestuelle, par exemple, peut être aussi très riche d'enseignement).

Mettons donc les enfants en confiance :

- par l'expression orale libre,
- en saisissant l'intérêt dominant parmi tous les récits (encouragements),
- en faisant participer le groupe (on demande son avis),
- en valorisant le sujet (le récit comme l'enfant) par illustration, ou copie,

ou impression du texte ou le tout à la fois, suivant l'âge et les possibilités. (Le moment de l'illustration, de la copie, de l'imprimerie endiguera parfois le flux des récits et permettra de passer insensiblement à d'autres activités). Il est aussi à noter que, parfois, le dessin précédera le langage chez les plus réticents.

#### AMELIORATION DE L'EXPRESSION

L'expression risque d'être incorrecte, naïve au départ. Elle le paraît surtout à ceux qui jugent du dehors.

Elle est pourtant souvent une victoire : — pour l'enfant timide qui a osé raconter comme les autres, — pour le maître qui a habitué les plus loquaces, les plus « en vue » dans la classe à écouter les moins bien partagés.

Le noyau « classe » joue alors pleinement son rôle. Les meilleurs doivent « tirer » les plus faibles.

« Tu sais, tu dis : je m'ai assis, tu ferais mieux de dire : je me suis assis ».

Est-ce la maîtresse qui conseille ? Pas forcément. Souvent c'est le gosse dont la langue maternelle a été acquise plus correctement, et il en existe toujours dans une classe. Le conseil amical est en général bien accueilli et suivi. Peu à peu, l'enfant se libère. Les moments d'expression libre, rendus aussi fréquents que possible, font pénétrer le domaine de la sensibilité, de la morale, de la connaissance.

En ce qui concerne le *passage du langage oral au langage écrit*, je résumerai l'expérience d'une année de CE1.

Dès le 1<sup>er</sup> jour, nous nous sommes raconté bien des événements : événements de vacances, de jours précédant

la rentrée, de souvenirs plus lointains. Quand Ronald raconta :

*Dimanche, mon papa a été à la chasse. Il a tué un sanglier, quatre chevreuils et une perdrix,*

les autres garçons, sensibles aux histoires de chasse, s'extasièrent.

Était-ce tout à fait vrai ? Qu'importe ! Tout démarrait bien : la classe accrochait, et pourtant, Ronald était un enfant qui peinait à articuler ses mots.

Je copiai donc le récit au tableau. Pendant ce temps, les enfants questionnaient Ronald. Déjà, le vocabulaire s'enrichissait, les pensées se précisaient, la classe vivait.

Le texte fut lu. Le ton était naturel, comme celui de Ronald racontant son histoire.

Ne soyons pas prétentieux pour un premier pas. Certes, de multiples pistes s'ouvrent déjà ; délaissions-les. Nous les retrouverons. Il ne faut pas monopoliser l'intérêt. Chacun doit avoir sa chance. Et le lendemain, les jours suivants, les récits recommencent ; nombreux sont ceux qui trouvent leur petit moment de gloire ; la classe, elle, trouve sa raison de travailler.

J'écris chaque texte choisi au tableau ; je prends soin de conserver les premiers sur de grandes feuilles pour les magnifier. Les enfants les plus éveillés font d'eux-même des rapprochements d'écriture, de sens, de prononciation entre les mots, et les signalent.

La classe se rend compte que le maître a raison de ne pas perdre les textes. On s'y réfère. On y retrouve des mots, on en compare d'autres.

Je note alors les comparaisons sur de grandes fiches que j'accroche au mur. Et progressivement, avec des mots

qui ont du sens pour les enfants (sens affectif autant que littéraire), la révision des sons se construit.

Des mots références sont là qui s'assimileront progressivement et seront bien utiles au moment d'écrire. Mes fiches sont vite pleines et surtout envahissantes sur les murs. Je les recopie sur fiches individuelles que chaque enfant pourra compléter lui-même.

Un cahier d'orthographe, préparé pour chacun, permet de retrouver rapidement un mot cherché déjà utilisé. On peut prévoir la dictée de ces mots et en tenir comptabilité, sans oublier toutefois que « Une réussite n'est pas forcément une acquisition » (H. Wallon). Peu à peu, et chacun suivant son propre rythme, le langage écrit s'élabore.

La grammaire, la conjugaison, naissent de la même façon. La classe se crée des références. Ainsi, le 31 janvier, dans un texte intitulé *Mes deux chiens*, nous avons trouvé :

*Je les ai emmenés...*

*J'ai emmené ma chienne...*

*Je l'ai attachée...*

Gentiment, j'ai expliqué aux curieux qu'il m'était difficile de répondre à leurs « pourquoi? », qu'ils comprendraient plus tard. Nous avons toutefois copié ces lignes pour nous y référer le cas échéant.

L'enfant qui a la fierté de découvrir, réclame qu'on ne perde pas sa trouvaille.

Et l'on note sur le cahier d'orthographe.

Il suffit à la maîtresse, intégrée au groupe, et qui participe au travail, de fournir les mots « masculin, féminin... présent, futur... » (et ceci parce que le programme l'exige à ce niveau déjà).

Et le *vocabulaire*, ne risque-t-il pas de rester pauvre?

1<sup>o</sup>. J'ai déjà signalé la discussion qui s'instaure dans la classe et qui fait préciser les pensées. La chasse aux mots vient tout naturellement.

Voici ce qui a été dit à propos de ce texte :

*Je suis allé chez Jack.*

*Son papa est aviculteur.*

*Nous avons observé les six couveuses, etc.*

*J'ai admiré les faisans dans la volière...*

Au départ, l'enfant avait dit :

*Nous avons regardé les six couveuses...*

*J'ai regardé les faisans dans la volière...*

La recherche a commencé avec la discussion.

Les enfants (CE1) ont déduit que l'on admire quand c'est admirable, bien fait, très joli ; l'on observe quand on veut raconter, quand c'est intéressant.

2<sup>o</sup>. L'enfant est fier de retrouver sa pensée, son thème dans un texte d'auteur.

La classe entière compare et en tire un bénéfice d'autant plus grand qu'elle est sensibilisée.

Dès le 1<sup>er</sup> octobre naît le besoin d'équilibrer la phrase. Les enfants découvrent les groupes de mots et leur valeur suivant la place qu'on leur donne :

*Quel mauvais temps 1  
pour les agriculteurs 2  
cette année! 3*

1	2	3
2	1	3
3	1	2

L'enfant remarque vite aussi que les répétitions sont désagréables.

Ex. : *Marraine écoutait le poste...*

*Pendant que marraine écoutait le poste...*

Remarques : 2 fois marraine  
2 fois écoutait  
2 fois poste.

La recherche en commun s'organise.  
Des suggestions sont faites :

*Pendant qu'elle écoutait le poste...*

*Pendant qu'elle entendait le poste...*

Pour aboutir à

*Pendant ce temps...*

Mais qui peut bien faire naître le désir de rendre un texte plus net? La critique des correspondants à qui on l'envoie, par exemple.

Mais ce désir de tout raconter ne risque-t-il pas de s'éteindre chez certains, puisqu'il implique un travail à faire? Ce serait possible si le texte libre était isolé dans l'enseignement. Pris dans le contexte d'une classe active, où l'on a envie d'écrire pour le correspondant, pour le journal, pour taper son texte à la machine, pour se confectionner un beau dépliant, pour un compte rendu d'enquête, de sortie, etc, le texte libre ne perd rien de son intérêt, au contraire.

L'essentiel est que le travail de chacun ait un but.

Voici quelques moments notés en cours d'année dans ma classe de CE1.

25 octobre

*Mon papa a monté des buffets chez ma mémé.*

*Il en a monté deux.*

*Il a peiné.*

Patrick a jugé que c'était trop long. Il a recherché les mots importants et les a entourés.

Après plusieurs tâtonnements, il est arrivé à ceci :

*Chez ma mémé, mon papa a peiné à monter deux buffets au grenier.*

Cette transformation était-elle nécessaire? Peut-être pas. Mais ce matin-là, Patrick voulait participer à tout prix. Cette gymnastique n'a certainement pas été inutile.

26 octobre

En copiant ces remarques de pluriel sur le cahier d'orthographe :

*ils escaladaient*

*les barreaux*

Jean-François s'écrie :

*« Ça fait une phrase!*

*— Ah?*

*— Oui, et même, on pourrait l'écrire sur la même ligne parce qu'une phrase, ça s'écrit en ligne.*

Et les camarades enchaînent :

*— Et ça a du sens.*

*— Ça commence par une majuscule.*

*— Ça finit par un point.*

(Ces deux dernières remarques sont faites par deux redoublants, valorisés alors aux yeux des autres).

*— On en fait beaucoup, madame, des phrases dans nos textes.*

*— On en trouve dans les livres aussi.*

Et la recherche s'organise ainsi que la lecture.

Providence du moment? Peut-être. Mais la providence vient toujours, à un moment ou à un autre. Qu'importe l'ordre chronologique des trouvailles? L'essentiel n'est-il pas de s'exprimer et de s'entraîner à le bien faire? Et quand le texte d'un seul est trop pauvre, est-ce mal que toute la classe participe?

Textes collectifs :

journal de novembre : *La Toussaint*

journal de février : *Le cœur.*

## LE CŒUR

*C'est ce qui nous fait vivre.  
C'est ce qui nous fait penser.  
C'est ce qui nous fait rêver.*

*Dans mon cœur,  
il y a des fleurs.  
Dans le cœur des fleurs,  
Il y a du miel.*

*Toc toc toc.*

*Mon cœur bat*

*quand j'ai fait la course,  
quand je suis tout seul,*

*quand je survole la mer en avion,  
quand je fais du mal,  
quand je ris aux éclats,  
quand vient le docteur,  
quand j'ai envie de gagner.*

*Quand on vit,  
on ne l'entend pas,  
et pourtant, il bat  
notre cœur.*

## TOUTE LA CLASSE

## LA TOUSSAINT

*C'est la fête du cimetière.  
C'est la fête des morts.*

*Dans le cimetière,  
des sapins bien taillés,  
des chrysanthèmes  
devant les croix,  
les noms des morts  
sur les croix.*

*Un petit frère  
dans le cimetière,  
un cousin  
qui n'a pas fait exprès  
de mourir,  
trois fils morts  
à la guerre,  
des grands-mères  
qui font pleurer  
les petits enfants.*

*Même les gens qui chantent  
peuvent mourir.*

*La pluie, le vent  
cassent des pots.*

Texte de PATRICK TOURTE  
aidé par la classe.

22 janvier

Dans leurs textes, les enfants disent et écrivent souvent *et, et, et après, et après.*

Dans le texte choisi, *le petit chien* (journal de janvier), le *et* revient à chaque instant et est remarqué. On veut éter les *et*. Le besoin de point se fait sentir.

29 janvier

Je copie le texte *Mes chiens* au tableau (journal de janvier). « *Pourquoi va-t-on à la ligne après ce point et pourquoi n'y va-t-on pas, là?* » demande un enfant.

Après discussion, on découvre que des phrases « vont bien ensemble », que d'autres « n'y vont pas ».

D'abord, on présente les chiens ; on dit ce qu'ils font ; on dit ce qu'ils ont ; on raconte les bêtises de Kid, la colère de papa, la gentillesse du frère.

Il ne restait plus qu'à fournir le mot paragraphe, terme qui allait être utilisé très facilement par la suite.

4 mars

Enumérant tous les gens de la noce, Philippe avait écrit beaucoup de *et*. « *On les enlève, comme l'autre fois, et on met des points.*

— *Ça ne va pas.*

— *Cette fois, il faut les enlever et ne rien mettre.*

— *Ça ne va encore pas ».*

Toutes ces remarques sont faites par les élèves.

On en déduit le besoin de virgules et du *et* entre les deux derniers noms de l'énumération.

11 mars

La discussion s'engage sur la qualité d'un texte. Il faut qu'il ait du sens, de belles phrases, qu'il soit beau, pas comme les autres, qu'il ait de jolies idées.

28 mars

L'expression devient plus raffinée. Texte : *Joli printemps* (journal de mai). La recherche est axée sur « Comment sont les roses » :

- vertes,
- ce n'est pas vrai,
- multicolores,
- ce n'est pas joli,
- merveilleuses, éclatantes, fraîches,
- douces comme la peau du biquet naissant,
- fragiles,
- parfumées,
- fragiles, on devrait le mettre à la fin (d'où l'idée d'ordonner les qualités).

15 avril

Texte : *Printemps* (journal de mai) :  
*Les hirondelles volent ; les grues aussi.*  
*Les tulipes, les roses, les arbres,*  
*l'herbe poussent ?*  
 « Pourquoi met-on des virgules, des points virgules.

- Après volent, on pourrait mettre un point.
- On peut aussi mettre une virgule, donc on met point-virgule.
- Après les tulipes, on peut mettre et, donc on peut mettre une virgule.
- Il n'y a pas de verbe, on ne peut pas mettre un point.

Patrick voit un autre texte au tableau :  
*Les poissons nagent. Le soleil brille.*  
 « Pourquoi ne met-on pas un point-virgule après nagent ?

- Parce que ça ne va pas bien ensemble.
- Regarde en haut, ça va bien ensemble ».

Il faut ajouter à ces quelques exemples toutes les investigations de nos élèves dans leur langue maternelle grâce à la dictée collective des textes choisis.

Les enfants trouvent des similitudes dans les difficultés rencontrées, des exceptions aussi. A même la vie, ils créent leurs références, ils acquièrent le savoir. Ils ne sont pas rebutés, le travail étant toujours motivé. C'est parce que le texte libre est imbriqué dans un contexte d'expression continue, c'est parce que l'enfant a besoin d'imprimer son texte, de l'envoyer aux correspondants, d'échanger continuellement ses idées, qu'il fournit l'effort indispensable.

#### CONCLUSION

Ces moments de vie intense dans la classe sont des moments passionnants pour le maître (leur récit ne peut refléter leur intensité).

Une donnée n'est-elle pas acquise par tous, tous n'ayant pas la même maturité, le même intérêt au même moment ? Les exemples se renouvellent souvent. Les mêmes remarques reviennent, justifiant ce qui a été vu, ou y apportant l'exception, qui entraîne toujours dans son sillage un ou deux élèves de plus à chaque fois.

Le chemin qui mène à l'expression orale, puis écrite, est pavé surtout de délicatesse, de discrétion, de respect des autres, de confiance en l'enfant, même s'il semble déshérité au départ. Il est sage cependant de tenir une comptabilité des données vues par tous, des acquisitions de chacun, et de comparer de temps à autre avec les exigences du programme. Il est toujours possible de compléter par une leçon du maître ou par un travail individuel de l'élève.

JACQUELINE JUBARD

## Comment j'ai démarré dans ma classe

par

M. C. Lorenzino

Les lignes qui suivent sont avant tout pour les collègues qui démarrent dans leur classe. Non pas pour leur dire : « Faites comme moi... » surtout pas ! Mais pour leur dire : « Démarrez tout de suite, mais démarrez lentement ». Passez les vitesses les unes après les autres. Changez de vitesse si vous êtes sûrs que le moteur peut tourner. Comment j'ai démarré dans ma classe ? Après un stage, il y a trois ans, d'où j'étais revenue la tête pleine d'un vocabulaire étrange tel que limographe, monotype, linogravure, *BT*, *SBT*, *BEM* diorama, composteur, etc. Un stage

de sept jours pendant lequel j'avais découvert un lot de techniques jusqu'alors inconnues ou du moins que je n'aurais jamais eu l'idée d'introduire dans une salle de classe. Mais avant tout, ma grande découverte de stage ne fut pas du domaine du concret : je venais de vivre sept jours avec des collègues qui croyaient en leur métier, qui l'aimaient, qui parlaient de leurs élèves avec respect.

Quatre jours plus tard, je me trouvais devant la réalité. Je n'avais aucun matériel. Je n'introduisis donc que le texte libre : le samedi, au moment de l'heure de rédaction, chaque enfant venait lire le texte qu'il avait composé dans la semaine. Le texte choisi était recopié, après avoir été corrigé, dans un cahier spécial : le Livre d'Or de la classe (je ne connaissais pas encore le Livre de Vie).

Un mois après la rentrée, je reçus une lettre d'une collègue de l'Ardèche (débutante comme moi), que je ne connaissais absolument pas et qui me demandait si je voulais correspondre. J'en parlai aux enfants, la plupart furent d'accord, et ainsi nous commençâmes la correspondance : échanges de lettres, de textes manuscrits, de dessins.

A Noël, nous n'y tenions plus, il fallait que nous puissions reproduire nos textes en plusieurs exemplaires. En janvier nous avions un limographe et notre premier journal sortit à la fin de ce même mois. Nous en sortons quatre dans l'année.

La correspondance nous entraîna vers les albums, les albums vers les enquêtes, les enquêtes à des recherches dans les quelques numéros de *BT* que je possédais. Au cours de l'année, j'avais aussi introduit les fichiers autocorrectifs pour permettre à certains de combler quelques lacunes.

Ainsi se passa une première année qui m'avait entraînée beaucoup plus loin que je ne pensais.

L'année suivante nous avons repris les mêmes activités, je rentrais d'un second stage qui complétait très bien celui de l'année précédente. Je commençais à avoir quelques résultats en dessin. J'introduisis de grandes feuilles, la peinture en poudre, une table à dessin permanente dans la classe. J'avais alors : un coin imprimerie, un coin filicoupeur-pyrogravure.

Dès le début de cette deuxième année, je sens que l'atmosphère de la classe n'est plus la même : les enfants aiment leur classe, ils découvrent les avantages et les inconvénients d'un travail en commun ; la coopérative (bien qu'elle ne fonctionne pas toujours très bien) est maintenant une réalité et une nécessité. Je fais de moins en moins de leçons collectives, et de plus en plus le travail s'individualise. Le plan de travail individuel devient à son tour une nécessité.

L'année dernière nous avons eu la chance d'avoir une correspondance très régulière avec le Pas-de-Calais. Peu à peu, les enfants eux-mêmes ont exposé et fait des recherches en histoire, géographie, sciences. Jusqu'à présent le calcul vivant fut un échec. L'an dernier, deux histoires chiffrées dans toute l'année ! Cette année, ça démarre. Cette année aussi, j'abandonne *Rémi et Colette* et je me lance dans la méthode naturelle de lecture.

Voilà, très schématisée, mon « évolution dans les techniques Freinet ». J'ai conscience de la lenteur de mon cheminement, il y a encore beaucoup à faire et je crois que pendant toute la vie on est en recherche, inquiet de l'avenir. Alors, bon courage à tous !

MARIE-CLAUDE LORENZINO  
Saint-Geoirs

## les revues de l'I.C.E.M.

ont paru ou  
vont paraître :

### ● BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

- n° 635 *Le rayon laser*
- n° 636 *Olaf et Solveig, enfants de Norvège*
- n° 637 *Rome, métropole de l'antiquité*

### ● BTJ (Junior)

- n° 13 *Chouettes et Hiboux*
- n° 14 *Le chocolat*

### ● SUPPLÉMENT BT

- 211-212 *La naissance des chemins de fer*
- n° 213 *Ronsard*
- n° 214 *Le kaléidoscope*

### ● BT SONORE

- n° 828 *Témoignage d'un pionnier de l'aviation (1908)*
- n° 2 *Ronsard*

### ● BEM

- n° 42-45 *TRAVAIL INDIVIDUALISÉ et PROGRAMMATION*  
par C. Freinet et M. Berteloot

(Dernière livraison de la souscription 1965 - 1966).

●  
**ABONNEZ-VOUS !**

Complexe historique

C.M.

## LES MEROVINGIENS

POSSIBILITES DE TRAVAUXBT 533SBT 63-64, 117, 145/6/7BANDES : Vie quotidienne des Mérovingiens

La civilisation mérovingienne

Les grandes invasions

Clovis

Les Arabes au VIe et au VIIe siècle

MAQUETTES : Homme mérovingien (SBT 63-64, page 9)

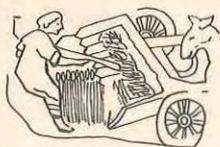
Guerrier franc (SBT 63-64, page 7)

Villa mérovingienne

- Situer l'époque mérovingienne (406-751) sur la frise historique
- Carte des royaumes barbares (BT 533, page 3)
- Dessiner des armes mérovingiennes
- Collectionner et afficher des cartes postales représentant des monuments mérovingiens (SBT 145/6/7, page 9)
- Dessiner un sarcophage mérovingien (SBT 145/6/7, page 9)
- Dessiner et peindre des boucles de ceinturon (BT 533, P. 21-22)
- Modeler des poteries mérovingiennes (BT 533, p. 4 et 24)
- Rechercher sur carte IGN de ta région, les noms qui évoquent le passage des Arabes.

CONFERENCE : Clovis

<p style="text-align: center;"><b>LA MOISSONNEUSE GAULOISE</b></p> <p style="text-align: center;">●</p> <p style="text-align: center;">J. COLOMB</p>	<p style="text-align: right;">4</p> <p>Pline a beaucoup voyagé. Il est venu en Gaule.</p>
<p style="text-align: center;"><u>PRESENTATION</u></p> <p>Voici le résultat d'une expérience de bande historique. Le sujet en est relativement mince et volontairement modeste : la moissonneuse gauloise et non l'agriculture gauloise, qui pourtant se trouve traitée, au moins partiellement.</p> <p>Mais cette bande est essentiellement bâtie sur deux documents historiques :</p> <p style="text-align: center;">un texte de Pline une reproduction de sculpture.</p> <p>C'est donc une approche scientifique du document par l'historien qui a été tentée avec cette bande.</p> <p>Non seulement le souci de la vérité historique y est présent, mais surtout la méthode de recherche historique y est employée le plus possible.</p> <p>Cette bande sera à perfectionner en fonction justement des documents précis qui peuvent aider à sa réalisation.</p>	<p style="text-align: right;">5</p> <p>Pline a vu les paysans gaulois travailler.</p>
<p style="text-align: right;">1</p> <p><i>Les Gaulois se servent pour la moisson du blé, d'un appareil composé d'une caisse à rebord denté, montée sur deux roues et poussée par un attelage, en sorte que les épis décapités par les dents tombent dans la caisse.</i></p> <p style="text-align: right;">PLINE</p>	<p style="text-align: right;">6</p> <p><u>ATTELAGE</u> : un animal attelé</p> <p><u>DECAPITES</u> : couper la tête</p>
<p style="text-align: right;">2</p> <p>Pline est un écrivain romain qui vivait vers les années 23 à 79 après Jésus-Christ.</p>	<p style="text-align: right;">7</p> <p>Essaie de dessiner la moissonneuse gauloise.</p> <p>Montre ton dessin au maître.</p>
<p style="text-align: right;">3</p> 	<p style="text-align: right;">8</p> <p>En 1958, on a trouvé en Belgique, une sculpture représentant la moissonneuse gauloise.</p>



9

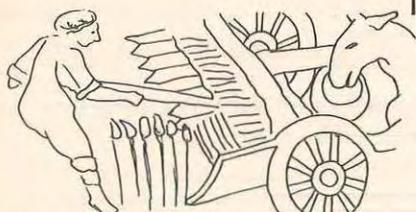
La sculpture de la moissonneuse gauloise



14

Construis la maquette.

Tu peux demander au maître de t'aider pour les dimensions.



10

Détail de sculpture de cette moissonneuse

15

Ta maquette est maintenant terminée.

TOURNE



11

Les savants historiens pensent que cette moissonneuse ressemblait à ce dessin.

16

Tes camarades vont te poser des questions.

Certainement, à certaines d'entre elles, tu ne sauras pas répondre : note ces questions sur une feuille de classeur.

12

Veux-tu fabriquer la maquette de la moissonneuse ?

17

Maintenant expose ta maquette et le résultat de ton travail à tes camarades.

13

Munis-toi des matériaux et des outils qu'il te faut pour fabriquer cette maquette.

18

« Il suffit de la journée d'un boeuf pour expédier tout un canton ... Il ne faut que quelques heures d'allées et venues pour faire toute une moisson.

PALLADIUS

<p style="text-align: right;">19</p> <p>On t'a peut-être posé des questions sur la lame de la moissonneuse.</p> <p><i>Fais des recherches sur la BT 357 et trouve l'ouvrier gaulois qui pouvait fabriquer cette lame.</i></p>	<p style="text-align: right;">24</p> <p><i>Cherche à quoi pouvait servir la paille qui n'était pas coupée par la moissonneuse?</i></p> <p style="text-align: center;">BT 357, p. 13</p>
<p style="text-align: right;">20</p> <p><i>Comment les gaulois aiguisaient-ils la lame ?</i></p>	<p style="text-align: right;">25</p> <p><i>Explique comment les Gaulois battaient les céréales.</i></p>
<p style="text-align: right;">21</p> <p><i>Trouve les matériaux de construction de la moissonneuse gauloise.</i></p>	<p style="text-align: right;">26</p> <p><i>Dans leurs huttes, les Gaulois n'avaient pas de grenier.</i></p>
<p style="text-align: right;">22</p> <p><i>« Dans les vastes domaines des Gaules, une grande caisse dont le bord est orné de dents, et que portent deux roues, est conduite dans le champ de blé par un boeuf qui la pousse devant lui ; les épis arrachés par les dents tombent dans la caisse. »</i></p> <p style="text-align: right;">PLINE</p>	<p style="text-align: right;">27</p> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 20px;"> <p>les Gaulois conservaient peut-être les céréales dans ...</p> <p>Marchand de blé (Musée de Dijon)</p> </div> </div>
<p style="text-align: right;">23</p> <p><i>Les Gaulois ne cultivaient-ils que le blé ?</i></p> <p style="text-align: center;">BT 357, p. 3</p> <p><i>Toute la Gaule produit beaucoup de blé, de millet ...</i></p> <p style="text-align: right;">STRABON</p>	<p style="text-align: right;">28</p> <p><i>Dresse la liste du matériel agricole utilisé par les Gaulois.</i></p> <p style="text-align: center;">BT 357, p. 3.</p>

29

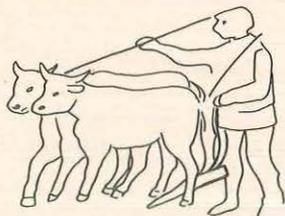
Tu peux dessiner la charrue de la  
page 3

31

Vois au bas de la page 20 de la BT  
357 les pièces de monnaie gauloise.

Les paysans gaulois pouvaient soit  
fabriquer leurs outils soit les acheter.

30



Le labourage  
(Mosaïque de St Romain en Gall-Rhône)

## Les bandes enseignantes facilitent l'attitude aidante du maître

par R. LEVY

Ecole Freinet Vence (A-M)

Lorsque j'ai commencé à utiliser les bandes, j'ai dû peu à peu modifier non seulement la pratique et l'organisation habituelles de la classe, mais encore ma propre attitude éducative.

\* *Aménagement de la pratique habituelle* : le travail de classe se répartit selon un schéma nouveau qui peut se décomposer en trois temps :

1. *Le travail en commun* : qui groupera l'entretien du matin, la séance de lecture-dessin et la partie la plus importante de ce travail en commun, la pratique quotidienne du texte libre, qui maintient avec les enfants ce contact affectif dont on a tant besoin surtout lorsque l'on se lance dans les techniques. Il y a aussi les instants où toute la classe réunie ou par groupes réalise des albums, des enquêtes, des travaux artistiques.

2. *Le travail individualisé ou de création personnelle* : c'est au cours de ces séances qu'interviendront les bandes programmées prévues par l'enfant sur son plan de travail. Ces bandes seront réalisées soit par un enfant seul, soit par tandem, bien souvent un fort aidant un faible.

3. *La synthèse* : en fin de journée, c'est l'instant où l'on fait le bilan du travail de la journée et où chacun profite du travail des autres par les comptes rendus, les conférences où il m'arrive

souvent d'intervenir pour corriger et compléter : c'est en quelque sorte les leçons a posteriori dont parlait Freinet.

\* *Organisation nouvelle* : ce nouveau schéma de travail entraîne une nouvelle organisation du travail. Si l'on demande à l'enfant de fournir un travail personnel, il faut qu'il sache tout au long de la semaine ce dont il devra se préoccuper : la lecture de son plan de travail hebdomadaire le guidera. Mais il faut encore qu'il ait les outils nécessaires à la réalisation de ce plan de travail. Mon rôle est donc de prévoir ces travaux, de les préparer, de m'assurer qu'ils pourront être exécutés : le plan de travail est donc pour moi une préparation nouvelle de classe.

Le travail individuel demande aussi une nouvelle organisation du contrôle : les plannings aideront à ce contrôle.

\* *Une autre attitude éducative*

Il arrive souvent que les bandes enseignantes introduites dans une classe par le maître soit pour combler un trou de l'emploi du temps, soit pour faire acquérir des connaissances nouvelles sous une forme différente, amènent une nouvelle attitude éducative. Lorsque l'on constate que les enfants sont capables de travailler seuls pour peu que l'on puisse leur fournir des outils,

on s'aperçoit alors que la vieille croyance selon laquelle seule l'explication, la démonstration théorique prévaut, n'est plus valable ; qu'il ne sert plus à rien d'expliquer et de ré-expliquer mais qu'il vaut mieux que l'enfant crée, recherche, tâtonne et expérimente lui-même.

Il faut dépasser le verbalisme, écrivait Freinet, c'est le grand pas que les bandes nous permettent de faire dans ce sens.

Les bandes de français et de calcul ne sont bien sûr qu'une base de ce travail qu'il faut développer et adapter à sa classe. Pour cela il faut étendre l'usage des bandes à toutes les matières, c'est ce que j'ai essayé de faire dans ma classe.

Chaque lundi, pour chaque sujet proposé et marqué au plan de travail des enfants, j'essaie de préparer une bande programmée ; lorsque je n'en ai pas la possibilité, je me contente de réaliser une fiche-guide, mais à chaque fois je demande aux enfants un travail de recherche en équipe de 2 ou 3. Les bandes que je réalise sont toutes de caractères différents, mais je m'efforce de leur donner un point commun en y ménageant des ouvertures de recherche pour lesquelles l'enfant pourra mener sa propre expérience tâtonnée ; ainsi il ne se sentira pas trop enfermé, prisonnier de la bande.

En histoire, nous laissons de côté les dates, les faits et les événements pour n'aborder que les grands moments historiques ; c'est ainsi qu'actuellement nous étudions l'Égypte, en nous servant des fiches-guides déjà existantes dont j'ai poussé la programmation ; par exemple, j'ai réalisé deux bandes d'histoire pour les plus grands. Une bande de travail sur la BT n° 24 : *L'Éclairage*, et une bande sur les moyens simples

d'éclairage qui permirent aux plus jeunes d'avoir une idée assez nette sur l'évolution de l'histoire de l'éclairage.

En géographie, l'étude du milieu m'amène plutôt à réaliser des bandes d'enquêtes. Munie d'une bande, une équipe d'enfants a pu enquêter cette semaine sur une vieille usine hydro-électrique de la région. Les plus grands avaient réalisé eux-mêmes sous forme de bande une série de questions qu'ils ont soumises à un stagiaire malgache de passage à l'école et réalisé ainsi un album sur ce pays.

En sciences, tant que les enfants s'adonnaient aux observations libres, l'atelier de sciences ne fonctionnait pas. Maintenant, ils ont pris goût aux bandes de sciences où l'on manipule, où l'on expérimente et les bandes de sciences sont les plus utilisées.

Selon l'intérêt des enfants, les bandes peuvent revêtir tout au long des semaines des aspects différents : parfois la bande aide à préparer une conférence, parfois elle permet de réaliser une maquette compliquée, d'approfondir une observation libre. Il arrive même qu'elles soient d'un caractère inattendu, ainsi dernièrement les filles, intriguées par le « couscous », plat national algérien que leur vantait un album des correspondants, m'ont demandé de réaliser une bande « Cuisine ». Le soir, toute la classe s'est régalée à une dégustation et a pu juger de la bonne réalisation de cette bande.

Le rôle du maître sera donc de préparer ses bandes, mais aussi de faire la synthèse des différentes réalisations des enfants. *Revalorisons la parole du maître*, a écrit Freinet, *en la situant à sa vraie place après l'expérience et la vie dont elle tirera sa valeur formative et humaine...*

R. Lévy

# SCIENCES AU C.M. 2 :

## les débuts

par Maurice André

5, Boulevard Barrelier  
13 - Marseille XIV\*

Voici comment nous avons pu démarrer cette année en Sciences avec un CM<sub>2</sub> de 32 élèves venant de classes traditionnelles.

*L'installation :* Des caisses d'oranges sur un établi.

	Bandes programmées de sciences
	Documentation scientifique : BT, SBT, fiches de TSE, fichier documentaire, livres de sciences, de J.H. Fabre
	Matériel d'électricité, en matière plastique, la quincaillerie ...)
matériel et outils plus encombrants	crystalloir quelques tubes à essais brûleur .....

*Dès le début de l'année :*

- récolte du matériel, des outils ;
- présentation de trois possibilités de travaux :
  - \* d'après les BT, SBT, fiches de TSE,
  - \* d'après les bandes,
  - \* d'après leurs observations personnelles,

## PLAN DE TRAVAIL ANNUEL AFFICHE

L'AIR, LES GAZ			L'ELECTRICITE		
bandes	BT, SBT fiches	travail libre	bandes	BT, SBT fiches	travail libre
		au fur et à mesure des apports			
l'eau, les liquides			son, lumière, etc ...		

*Le travail avec les bandes*

— On peut les prévoir au plan de travail de la semaine ou bien lorsqu'un intérêt naît. Par exemple, lors de la visite du port : « Un bateau en fer, ça flotte ! Pourquoi ? » C'est l'occasion de s'attaquer à la bande *Dans l'eau, sur l'eau (à paraître)* qui propose une série d'expériences permettant l'approche tâtonnée, logique ou illogique, de la solution.

— Alors, il faut voir avec quelle conscience l'enfant collecte le matériel. Avec quel sérieux il manipule, note, travaille sur la table réservée aux sciences.

— Le résultat des observations est soit consigné sur un cahier spécial, soit indiqué sur un album. Ou bien l'enfant fait un court exposé ou une conférence, suivi d'une discussion collective. Cela permet d'intégrer à la classe ce travail individuel, de susciter d'autres expériences possibles ou de les relier à la vie.

*L'observation libre*

Les enfants ont amené des animaux qu'ils ont pu observer, dessiner, mesurer, peser (ou voir vivre, simplement). Il suffit d'indiquer un ordre simple d'observation à ceux qui le désirent et de valoriser le travail fait.

*Conclusion*

Pour le maître qui se croit sans idées en sciences, les bandes sont une sécurité ; et même elles le poussent à être de plus en plus aux écoutes des faits et gestes des enfants, surtout si elles sont suffisamment « ouvertes ». Quand aux enfants, enfin ils peuvent travailler avec sérieux en dépit du peu de place laissé dans nos classes de ville.

Et si l'un d'entre eux fait le « gari » avec une glace, en classe, il existe sûrement une bande de sciences qui lui permettra de travailler avec sa glace !

ANDRE

# ÉCOLES Maternelles

Coopérative de l'Enseignement Laïc

BP 282 - Cannes

Tél : 39 - 47 - 42

CCP 115.03 Marseille

**La Coopérative  
de l'Enseignement Laïc  
vous propose :**

**POUR :**

## LE JOURNAL SCOLAIRE

un matériel complet d'imprimerie	
— avec presse à volet	567,65
— avec presse à rouleau	701,65

## L'ART ENFANTIN

un atelier de peinture	230,00
les gouaches en poudre	
les gouaches liquides	
les feutres à dessiner	

## LA BIBLIOTHÈQUE

les albums d'enfants, l'un	2,50
les BT Junior, le numéro	2,50
les BT Sonores, le numéro	25,00

## CHANT ET DANSE MUSIQUE

la collection revues Art Enfantin	122,00
L'Enfant Artiste par Elise FREINET	42,00
les disques CEL, l'un	11,00

## LA DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

un instrument pour musique naturelle	
l'Ariel	115,00

## OUVRAGES DE DOCUMENTATION POUR LES MAITRESSES

- **BEM** n° 27-28 *Les techniques Freinet à l'Ecole Maternelle,*  

par M. Porquet 5,00  
*Inspectrice des Ecoles Maternelles*  
*départementale*

- **L'ART ENFANTIN** revue culturelle avec reproductions et pages en quadrichromie,

La collection 122,00  
 Le n° simple 4,00  
 Le n° double 7,00

- |  |   |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>● Le dessin libre<br/>la collection complète</li> <li>● La poésie<br/>n°s 13, 14-15, 17-18, 22</li> <li>● Expression gestuelle-rythmique<br/>n°s 19, 31, 32-33</li> <li>● Jeu dramatique - Fête enfantine<br/>n° 14-15</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Musique naturelle<br/>n°s 13, 20-21, 28</li> <li>● La tapisserie<br/>n°s 9, 26-27, 29-30</li> <li>● Les monotypes<br/>n° 13</li> <li>● L'atelier artistique<br/>n° 10</li> </ul> |
|--|---|

- **L'ENFANT ARTISTE** par *Elise Freinet.*  
 Album de luxe 190 p. 135 reproductions,  
 20 hors-textes en couleurs 42,00

L'ouvrage se divise en deux parties, l'une générale, l'autre pratique. Il conseille, explique, propose les solutions les meilleures pour obtenir les résultats les plus encourageants dès la mise en pratique du dessin et de la peinture libres.

Adressez vos commandes  
 à  
**CEL - B.P. : 282 Cannes - (06)**  
**C.C.P. 115.03 - Marseille**

## ÉQUIPEMENT D'UNE CLASSE MATERNELLE

### L'ATELIER D'IMPRIMERIE

- 1 matériel complet d'imprimerie corps 36 script
  - avec presse à volet : matériel M1 567,65
  - avec presse à rouleau : matériel M2 701,65
- Papier, le paquet de 500 feuilles 13,5 x 21 (blanc et couleurs) 5,00
- Encre, le tube de 100 g (noire et couleurs) 4,50

### L'ATELIER D'ART ENFANTIN

*Dans un coffret, matériel complet permettant à une classe de pratiquer le dessin libre*  
 15 pots de 500 g de gouache en poudre  
 30 pinceaux, 15 brosses  
 2 flacons de supermédium  
 1 paquet de plâtre céramic  
 25 feuilles de papier à dessin

25 feuilles de papier pour albums  
 1 boîte de 12 feutres à dessiner  
 des reproductions de peintures d'enfants  
 "Dessins et peintures d'enfants", d'Elise  
 Freinet (collection BEM n° 16)  
 1 Art Enfantin  
*L'atelier complet* 230,00

#### GOUACHES POUDRE SOLUCOLOR

le sachet de 100 g	1,45
le pot de 500 g	6,50
le pot de 1 kg	10,20
le pot de 50 cc poudre or	4,30
le pot de 50 cc poudre argent	3,00
Assortiment de 14 couleurs en sachets	21,00
Boîte n° 10 (12 couleurs + 8 pinceaux)	29,80

#### GOUACHES LIQUIDES STUDIO

flacons plastique de 210 cc	
Blanc, le flacon	5,40
Couleurs, le flacon	7,20
Coffret de 7 flacons + 10 palettes	54,60

#### DIVERS

Boîte n° 20 : 8 gobelets pour la préparation des couleurs	20,00
Supermédium, le flacon	3,50

#### LES DISQUES

Danses 45 tours	
n° 626 La fricassée (Provence)	11,00
n° 631 La meunière (Normandie)	11,00

Vernis crystal, le flacon	4,00
Plâtre céramic, le paquet	3,50

#### PINCEAUX ET BROSSES

pinceau n° 8	0,80
pinceau n° 12	1,00
pinceau n° 16	1,50
brosse n° 8	0,90
brosse n° 12	1,00
brosse n° 16	1,40

#### FEUTRES A DESSINER SKRIB

la boîte de 12 assortis	23,40
la trousse de 6 assortis	12,70
la trousse de 4 pointes fines assorties	9,00
♦ Recharges: flacons de 30 cc pour 6 doses	
la boîte de 12 recharges assorties	23,40
la boîte de 6 recharges assorties	11,70
la boîte de 4 recharges assorties	7,80

Chants libres	
n° 1005, 2003, 2004, 2005, l'un	11,00

## LA BIBLIOTHÈQUE

## ● LES ALBUMS D'ENFANTS, l'un : 2,50

- |  |  |
|--|--|
| 0 Le petit nuage chantait                | 25 Le printemps                                |
| 3 Non ! Non !                            | 27 Le petit jardinier                          |
| 12-13 Le petit cheval sorcier            | 28 Six petits enfants aux figues               |
| 15 Le petit agneau orphelin              | 29 A la recherche du Père Noël                 |
| 16 A l'horizon                           | 30 L'Enfant-Soleil                             |
| 17 Le cantonnier qui a perdu sa pelle    | 31 Sur la vitre                                |
| 18 Pauvre Madame Serrue                  | 32 Baba et Mama                                |
| 19 Gri-gri et Simonet                    | 33 Le petit nègre qui voulait voir la mer      |
| 21 Le petit garçon qui avait trop grandi | 34 Notre vie                                   |
| 22 Histoire du lapin Papillon            | 35 Kriska le pêcheur                           |
| 23 La ribambelle                         | 36 Le petit âne qui ne voulait pas de barrière |
| 24 Feu Follet                            |  |

N° spécial : Cueilleur d'étoiles 5,00

## ● LES BT JUNIOR, l'une 2,50

- |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|
| 1 Patrick, enfant d'Irlande          | 8 Dimitri, enfant de Grèce           |
| 2 Les guêpes                         | 9 Kees et Lies, enfants des Pays-Bas |
| 3 Bob, enfant de Seattle             | 10 L'écrevisse                       |
| 4 Le cirque                          | 11 Le hamster                        |
| 5 Jehan, jeune seigneur du Moyen Age | 12 Le musée de l'automobile          |
| 6 La poule d'eau                     | 13 Chouettes et hiboux               |
| 7 Le Roussillon                      | 14 Le chocolat                       |

## ● LES BT SONORES, 1 disque 45 t, 12 diapositives 25,00

- |   |  |
|---|--|
| 808 Amis du bout du monde (I)<br>Cambodge, Japon, Tunisie, Cameroun | Groenland, Polynésie, Sahara, Soudan                               |
| 810 Joies ! (chants et peintures d'enfants)                         | 818 Faune africaine : safari-photo                                 |
| 814 Amis du bout du monde (II)                                      | 820 Amis du bout du monde (III)<br>Macédoine, Yougoslavie, Dahomey |

## LA MUSIQUE

L'ARIEL, instrument à cordes d'une conception nouvelle qui permet aux enfants, dès l'âge de 2 ans, d'aborder l'initiation musicale naturelle  
l'appareil avec marteau, clé, cordes, chevalet 115,00

# La correspondance au premier degré

par

L. Daviault

En cette fin de novembre, il est intéressant de tirer quelques conclusions sur la portée et la marche des correspondances du 1<sup>er</sup> degré (soit de la Maternelle au FE et aux classes de perfectionnement).

1<sup>o</sup>. *La situation par rapport à l'an dernier.* Chaque année, je me suis rendu compte que le nombre des demandes allait en augmentant. Au 28 novembre 1966, j'avais reçu et enregistré 1 125 demandes, soit 103 de plus que l'an dernier à la même date. Cela nous fait donc une augmentation de l'ordre de 10%.

Si nous examinons ces demandes en détail, nous nous apercevons qu'il y a trois secteurs :

1<sup>er</sup> secteur : les classes de FE qui passent de 71 en 1965 à 60 en 1966, soit une diminution de 15% environ, diminution logique liée à la transformation de ce cours en classes de transition ou terminale.

2<sup>me</sup> secteur, ou secteur stationnaire ou en faible variation (soit en plus, soit en moins). Ce sont les classes maternelles, (- 3), les cours préparatoires (- 2), les cours moyens (+ 8), les classes uniques (+ 9), les classes de CM-FE (+ 1), les écoles à 2 classes (- 2).

3<sup>me</sup> secteur, ou secteur en voie de progression très nette. Ce sont les classes de CE (+ 21), de SE à CE (+ 22), et surtout les classes de perfectionnement (+ 54, soit 33%).

En outre, une autre remarque s'impose : plus de 50% des demandes reçues cette année émanent de collègues qui n'avaient pas eu recours à notre service l'an dernier, soit parce qu'ils avaient gardé leur correspondant 2 ans, soit parce qu'ils s'étaient débrouillés seuls (au cours des stages ou par relations personnelles). Mais il y en a

aussi qui abordent la correspondance pour la première fois. Ils représentent à peu près 1/4 du contingent des nouveaux).

2°. Où en est le service à la date du 30-11-66? Toutes les équipes d'échange de journaux possibles à la date du 20-11 ont été faites et transmises (ce, par l'intermédiaire de Cannes). Sur les 1 125 demandes reçues, 1 078 ont été satisfaites. Les 47 restant le seront au fur et à mesure des possibilités.

Les feuilles donnant les impressions de chacun commencent à me revenir.

3°. Enfin, pour terminer, il me faut rappeler que la correspondance interscolaire est une activité scolaire et pédagogique très importante. Elle demande un réel engagement. N'oubliez pas que lorsque vous faites faux-bond, il est souvent difficile de donner rapidement un nouveau correspondant à la classe abandonnée. J'ai ainsi 4 ou 5 classes qui sont en instance alors qu'elles auraient pu être attribuées à d'autres classes en octobre ou au début novembre.

En terminant, je vous rappelle que je tiens à votre disposition les imprimés nécessaires à la déclaration des journaux scolaires. N'oubliez pas de joindre une enveloppe timbrée avec votre adresse en cas de demande.

L. DAVIAULT  
83 Gonfaron

*Le Cerf Volant*, journal de la coopérative scolaire de garçons de Saugane (Aveyron) a cessé de paraître par suite de la suppression du poste.

A la volette, journal du CP de l'Ecole Cambon à Rodez (Aveyron) prend le relais.

*L'Echo des Hameaux* (Cressely - 78) ne paraît plus. Mutation. Ne plus envoyer de journaux scolaires à cette adresse.



#### 9° STAGE NATIONAL DES ARTS DU FEU

Organisé par le CEDTE (Centre d'Etude et de Diffusion de Techniques Educatives), 12, Bd Gustave-Richard - 49, Cholet.

Agréé par l'Etat. Affilié à la Ligue de l'Enseignement.

Lieu : Villablard (Dordogne)

Dates : Du vendredi 24 mars au matin, au vendredi 31 mars au soir

Recrutement National : 90 places. Conjointes et enfants hébergés. Caravanning possible.

- Options :

Céramique (initiation)

Céramique (perfectionnement)

Tournage

Emaux sur cuivre (initiation)

Emaux sur cuivre (perfectionnement)

Bijouterie (réalisation complète de bijoux en argent)

Conditions : Avoir 18 ans au moins. Etre membre de l'Enseignement public, animateur ou futur animateur d'une œuvre culturelle laïque

Renseignements : René Leraud, Ec. publique, Quai Mayaud, 49 - Saumur (Enveloppe à 0, 70 F).

## A propos du " SWINGER "

Polaroïd

par

**Roger LÉVY**

Il semble bien que la mise en vente de l'appareil polaroïd *Swinger* va nous permettre d'introduire vraiment la photo à l'école, la photo faite par les enfants.

Le *Swinger* est en effet :

— *un appareil simple* : son posemètre ingénieux et « parlant » donne l'assurance de photos réussies. Il est constitué par un voyant lumineux qui, par l'apparition des mots *Yes* ou *No* indique si le réglage du diaphragme est correct.

Ce n'est pas un appareil de précision, mais son diaphragme variant de f 17 à f 96 qui assure une profondeur de champs s'étendant de moins d'un mètre à deux kilomètres, son temps d'exposition unique et bref (1/200<sup>e</sup> de seconde) et la grande sensibilité de la pellicule employée (3 000 ASA) garantiront une netteté suffisante. L'emplacement des lampes flash éjectables est prévu. Une fenêtre permet de régler la distance — de 50 cm à 7 m — où le sujet sera le mieux éclairé.

— *particulièrement attrayant* — comme tous les polaroïd — pour les enfants. Après avoir appuyé sur le déclencheur, il suffit de tirer l'émulsion jusqu'à la butée indiquée par un trait. Quinze secondes plus tard, l'image est développée. Il ne reste plus qu'à stabiliser avec un produit contenu dans l'emballage. Précisons qu'il s'agit d'épreuves en noir et blanc au format 6 × 8 cm.

— *relativement bon marché* : 99 F. Malheureusement, sa diffusion sera sans doute freinée par le prix du rouleau. Huit poses reviennent à 12,40 F. Voici d'ailleurs l'appréciation de Roger Lévy qui utilise l'appareil avec les enfants de l'Ecole Freinet de Vence :

Depuis plus d'un mois, nous disposons dans ma classe d'un appareil polaroïd de type *Swinger*.

Cet appareil de robustesse appréciable et de maniabilité aisée pour les enfants permet d'obtenir un instantané de qualité, en noir et blanc.

Curiosité au début, cet appareil est devenu bien vite un instrument utile et un facteur nouveau d'émulation dans la classe.

Une enquête, une visite est à peine terminée et déjà les photos obtenues autorisent une exploitation immédiate : un album est réalisé, illustré et prêt à être expédié aux correspondants.

Une maquette, une belle peinture, un brevet remarquable est accompli et voilà le travail de l'enfant récompensé et magnifié par une belle photo qu'il enverra à son correspondant.

Un événement inattendu, une expérience réussie, une observation originale seront fixés par une photo qui prendra place dans le livre de vie de la classe.

Bien sûr, les mêmes résultats peuvent être obtenus avec un appareil de type normal, mais le polaroid a l'avantage de conserver intact l'intérêt de l'enfant en lui permettant de tout réaliser, seul.

Cet appareil est un outil pratique pour la correspondance scolaire puisqu'il permet à nos correspondants de prendre, plus précisément et plus rapidement, connaissance de nos travaux et réussites et d'avoir ainsi un reflet plus vivant de notre classe.

Les enfants sont enthousiasmés par cet appareil, mais le prix de la pellicule (12,40 F pour 8 clichés) et les moyens de la coopérative font qu'ils procèdent eux-mêmes à une sélection judicieuse des photos à prendre et par là évitent un emploi abusif et inutile que les possibilités de l'appareil pourraient entraîner.



De l'avis même des enfants cet appareil apporte quelque chose de nouveau dans la classe. Voici d'ailleurs quelques-unes de leurs remarques.

*« Pour une enquête, rien de mieux, on fait les photos, on fait l'album, on l'envoie tout de suite et c'est comme si les corrèes avaient fait l'enquête avec nous »* (Lionel).

*« Quand je fais une belle maquette, j'envoie la photo à mon correspondant, cela lui donne peut-être envie d'en faire une aussi »* (Jean).

*« C'est bien parce que tout de suite on voit la photo ; alors je suis pressé de faire un album pour mon correspondant »* (Alain).

R. L.

# L'enseignant au SICOB

par  
**R. UEBERSCHLAG**

Ce qui rend difficile et parfois impossible le passage des méthodes traditionnelles aux techniques Freinet, c'est l'incapacité pour le maître d'organiser le travail de sa classe et son propre travail. Je ne crois pas exagérer en disant que neuf fois sur dix l'échec est à chercher là. Optant pour nos techniques, un instituteur débutant se trouve, en effet, dans une situation globale comme en fabrique la vie alors que l'école normale ne l'avait préparé qu'à des tâches parcellaires, précises, successives pour lesquelles il existerait des recettes éprouvées. Tout se passe alors comme si dans un musée d'histoire naturelle, les animaux empaillés, redevenaient vivants. Faut-il décrocher le fusil et leur envoyer une décharge de discipline?

## Enseigner l'organisation

Il doit exister un moyen pour enseigner l'organisation. Le SICOB (1) en apporte la preuve. Mais malheureusement pour nous, personne n'a encore vu cet aspect de notre métier en fonction d'enfants réels, se développant à des rythmes différents. On administre donc des élèves, mais même pour administrer des élèves, nous sommes sous-équipés.

Ces propos sembleront pessimistes à ceux d'entre nous qui travaillent sur plusieurs plans, divisent leur attention avec facilité, font face aux mille incidents de la vie scolaire avec une virtuosité qu'ils nient car elle est chez eux un don dont ils ne prennent pas conscience. Ils représentent au plus 2% du corps enseignant. Les inspecteurs les admirent mais s'en méfient comme de ces camelots qui vous

(1) *Salon International de l'Organisation des Bureaux, Paris, fin octobre 1966.*

vendent un appareil dont eux seuls font un usage profitable. Pour les autres, l'échec conduit à la rancune, ou, ce qui est pire, à une imitation superficielle masquant l'incapacité et s'en consolant par l'ivresse des projets et des discussions. On essaye alors de noyer sa médiocrité dans les stages, mais la médiocrité nage fort bien et tous les stages de la terre ne l'empêcheront pas de revenir à la surface.

#### **Passer par l'école traditionnelle ?**

L'absence d'une initiation à l'organisation, la difficulté de la concevoir expliquent la solution d'empirisme généralement proposée : quelques années d'école traditionnelle avec ses horaires stricts, ses manuels coupe-en-tranches, son activité qui évoque la peinture en bâtiment (une couche de leçon, une couche d'exercice écrit, une couche de corrections) donneront au jeune maître ce cadre mental qui lui évitera l'anarchie. Il aura ainsi pris conscience de la fuite du temps, de la nécessité d'obtenir de chaque élève un travail précis, de l'importance de la correction des travaux. Il sera doté d'une conscience professionnelle. Mais la conscience professionnelle du fonctionnaire zélé est un habit qu'on hésite à exposer aux intempéries de l'inquiétude pédagogique et en entrant dans la maison par la large porte de l'éducation traditionnelle, on peut perdre le goût de l'escalier de service réservé aux Techniques Freinet.

J'étais donc venu au SICOB avec cette inquiétude : quelles leçons tirer ici qui nous seraient utiles sur ce plan nouveau de l'initiation à l'organisation et qui nous éviteraient d'avoir retour au purgatoire forcé dans l'enseignement traditionnel. Et plus généralement même, comment l'instituteur moyen pourrait-il faire face aux

problèmes d'organisation d'une école ordinaire ?

Car quel enseignant peut prétendre qu'il échappe à des soucis d'organisation ? Quand il fixe la présentation qu'il exige pour les cahiers, les copies, quand il opte pour des symboles de correction, quand il tire des textes originaux pour des travaux pratiques ou des examens, quand il constitue son fichier et classe ses propres notes, il est bien obligé de résoudre un certain nombre de problèmes logiques et pratiques qui sont communs à de nombreux métiers, à toute l'activité humaine bientôt.

#### **L'unique critère : l'argent**

Les équipements proposés (bureaux, classeurs, machines) ont été étudiés pour des hommes d'affaires. Qui étudiera l'agencement rationnel dans le détail d'une classe et d'un bureau de professeur ou d'instituteur ? D'autre part ils sont chers car leur amortissement sera possible, ce qui n'est pas le cas pour cet établissement de charité qu'on appelle école.

Si l'on fabrique du papier pour doubles qui évite les carbonés, si l'on propose des éjecteurs de feuilles, si la gomme à machine a disparu au profit de feuillets spéciaux, si des lettres ou des symboles ne se dessinent plus mais se décalquent, c'est parce qu'on calcule au centime près le prix de revient d'une lettre, d'un projet. Rien de tel dans l'enseignement, le tarif de correction des copies d'examen le prouve : selon lui il serait possible de corriger trente copies difficiles à l'heure en respectant une rétribution normale.

Le niveau supérieur du Palais de la Défense permet une vue panoramique très révélatrice : à proximité des accessoires vendus moins de mille francs,

# BT

## Complétez votre collection !

Ces numéros sont à nouveau disponibles

- |  |   |   |
|--|---|---|
| 1 Chariots et carrosses                | 135 Serpents  | 410 Les voies romaines                              |
| 2 Diligences et malles-postes          | 138 Le riz  | 411 Le Rhône I                                      |
| 16 Histoire du papier                  | 153 Les volcans                                     | 422 Le Mont Saint-Michel                            |
| 20 Histoire du costume populaire       | 166 Donzère-Mondragon                               | 443 Les pâtes alimentaires                          |
| 23 Histoire du livre                   | 169 Les champignons                                 | 446 L'île de Noirmoutier                            |
| 24 Histoire du pain                    | 181 Vignettes CEL I. Les oiseaux                    | 447 Un village de l'Oise<br>(1848-1875)             |
| 25 Histoire des fortifications         | 185 Le téléphone. Montage                           | 450 Jean Jaurès                                     |
| 27 Histoire de la navigation           | 202 Produits de la mer : Crustacés                  | 451 Les chasses préhistoriques                      |
| 28 Histoire de l'aviation              | 230 Protégeons les oiseaux II                       | 455 Le sel vaudois de Bex                           |
| 30 Les marais salants                  | 242 Dictionnaire orthographique                     | 459 L'île de La Réunion                             |
| 34 Histoire de l'habitation            | 250 En cargo : la vie à bord                        | 462 Le parc zoologique de Clères                    |
| 35 Histoire de l'éclairage             | 263 Belle plante, qui es-tu? II                     | 464 Mamadou le petit chasseur<br>de la savane       |
| 39 Histoire de l'école                 | 264-265 Guide pour l'étude des<br>insectes          | 465 La guerre 1939-1945 (la dé-<br>faite française) |
| 40 Histoire du chauffage               | 273 Biloou, éléphant d'Afrique                      | 467 L'abbaye de Cadouin, en<br>Dordogne             |
| 41 Histoire des coutumes<br>funéraires | 286 N'goa, enfant de la côte<br>africaine           | 468 Le Rhin   |
| 43 Armoiries, emblèmes et<br>médailles | 294-295 La villa gallo-romaine                      | 487 La pisciculture II                              |
| 45 Histoire des châteaux-forts         | 300 Le petit électricien (II. cou-<br>rant continu) | 489 L'Exode : juin 1940                             |
| 46 L'ostréiculture                     | 305 Histoire de la charrue                          | 490 La fabrication des parfums                      |
| 60 Histoire des cordonniers            | 322 A la recherche du pétrole                       | 494 Les Pyrénées I                                  |
| 61 L'île d'Ouessant                    | 324-325 La recherche historique                     | 503 Le petit opticien                               |
| 62 La taupe                            | 329 Le caoutchouc                                   | 505 L'aquarium                                      |
| 74 Gauthier de Chartres                | 334 Géologie de la France                           | 511 Les autoroutes                                  |
| 82 La vie rurale au Moyen Age          | 339 Le petit météorologue                           | 515 Le pays de Bray                                 |
| 87 La poterie                          | 343 La chasse aux insectes                          | 518 Le paquebot « France »                          |
| 91 Bachir, enfant nomade du<br>Sahara  | 348 Rabé l'enfant malgache                          | 520 John, enfant de Londres                         |
| 120 Alpha, le petit noir de Guinée     | 351-352 Atlas de plantes II                         | 529 L'aérogare d'Orly                               |
| 121 Un torrent alpestre : l'Arve       | 357 Les Gaulois                                     | 531 Génia enfant soviétique I                       |
| 122 Histoire des mineurs               | 378 Taro, enfant japonais                           | 533 Civilisation mérovingienne                      |
| 129-130-131 Bel oiseau, qui es-tu?     | 390 Le ski  |   |

Faites lire les BT !

# L I V R E S ET REVUES

## Les revues

### CHRONIQUE DE L'UNESCO

Vol. XII - N° 9.

Dans cette chronique, une large part est faite à l'alphabétisation dite fonctionnelle, souci majeur de l'Unesco. « *Tout plan de développement économique devrait comprendre un programme d'alphabétisation, et tout projet pré-oratoire de développement devrait prévoir l'éducation fonctionnelle des adultes appelés à participer à son application* » y lit-on. Mais les adultes consentiront-ils à « s'alphabétiser » tant que cette alphabétisation a en vue la réforme de modes de vie, de structures sociales ancestrales, de développement économique occidental ? Ne serait-il pas plus logique de susciter un besoin de connaissance par un besoin de communication, de relation avec le monde extérieur, chose facile à l'époque du transistor ? Ainsi la lecture, l'écriture seraient motivées, une nouvelle culture se grefferait sur l'ancienne et peu à peu le développement compris et sollicité suivrait. C'est alors que « *l'essentiel de la mission de l'œuvre de l'Unesco qui n'est pas technique, mais est esthétique* » (p. 335, Témoignage pour un examen de conscience par M. Miken, directeur de l'Unesco) serait réalisée.

C. Rauscher

### LE COURRIER DE L'UNESCO

N° juillet-août 1966.

Il est consacré au XX<sup>e</sup> anniversaire de l'Unesco. Des pages en couleur embellissent ce numéro qui, dans ses principaux articles, rappelle les grands problèmes auxquels l'Unesco tente d'apporter des solutions : l'éducation, la science, la culture, l'information, les sciences sociales. En cinquante questions et réponses, les enfants de nos grandes classes, surtout ceux des classes de transition, pourront mieux connaître cette grande organisation internationale de coopération et de fraternité.

C.R.

### LE COURRIER DE L'UNESCO

N° septembre 1966

Sous-titré *Des maîtres d'aujourd'hui aux maîtres de demain*, ce numéro rend compte de la manière dont, sur l'invitation de l'UNESCO, on s'achemine vers un nouveau code des devoirs et des droits des enseignants. Un reportage photographique consacré à une jeune institutrice de la Cordillère des Andes illustre combien est difficile, dans de nombreux pays l'exercice de notre profession. Un article sur les *Bonzes de la Sardaigne antique*, des renseignements sur la journée mondiale des Réfugiés peuvent intéresser maîtres et élèves de nos classes.

C.R.

### LA TRIBUNE DE L'ENFANCE

Juin-Juillet 1966.

Dans ce numéro, M. Alexis Danan rend compte d'un ouvrage paru récemment : *Le courrier du 24 janvier*. Cela lui donne le prétexte pour soulever à nouveau le problème d'une jeunesse sans emploi et sans idéal. Qu'une telle jeunesse désœuvrée soit en danger, cela est incontestable. Mais le drame est non dans le manque de pain mais dans la tentation qu'offrent certaines idéologies, celles qui sur un fond sonore de bottes font miroiter d'héroïques et infernales aventures. L'expérience nazie toute fraîche dans nos mémoires devrait nous faire réfléchir.

Faisant suite à cette pressante mise en garde, nous trouvons sous la plume de M<sup>me</sup> Leïla Hayetlaché une judicieuse et pertinente étude de l'adolescence, étude qui fait ressortir certaines faiblesses de notre système éducatif : une part trop grande faite au savoir transmis ex-cathedra, hypocrisie du monde des adultes, inadaptation de l'école au monde moderne. Notre époque qui se caractérise par une série de mutations rapides rend particulièrement aiguës les crises de l'adolescence. Sans doute, n'a-t-on pas su « greffer sur eux le sens de la responsabilité vis-à-vis de soi-même et des autres ». Mais pour cela suffit-il d'un retour « au message chrétien » ? Comme l'idéal révolutionnaire, celui-ci n'est en fait que l'énoncé d'un problème. N'y aurait-il pas plutôt à organiser pour l'enfant d'abord, pour l'adolescent ensuite des structures d'accueil qui les délivrent de l'abandon dans lequel les plonge la désagrégation du système social.

L'article de M. Flox quant à lui n'a pas le même ton désabusé. C'est l'information objective d'un juriste qui retrace la condition de la mère célibataire. Ce terme a remplacé celui — longtemps chargé d'opprobre — de fille-mère. Ce changement n'est pas un simple jeu de terminologie. S'il traduit une évolution heureuse, il n'en trace pas moins le long chemin qui reste à parcourir pour que l'œuvre de justice et de charité soit entièrement accomplie.

G. Jaegly

Dans *L'EDUCATION NATIONALE* n° 798 du 26 septembre 66, un article de A. Vistorky sur le « Petit passage », celui de la maternelle au CP.

Diverses solutions sont passées en revue.

Mais si on n'aborde pas profondément le problème en étudiant la façon d'apprendre à lire et celle d'aborder le calcul et les mathématiques on risque de parler un peu dans le vide.

Avec des techniques de travail plus efficaces, le problème peut avoir des aspects différents.

Dans la *Tribune libre*, J. Tétard réclame une « nouvelle doctrine pédagogique ».

On y lit notamment : « Car enfin, si le mi-temps pédagogique, si les techniques Freinet, si la méthode Decroly, pour ne citer que celles-là, sont, à des titres divers après une expérimentation déjà longue, reconnues

comme valables, qu'attend-on pour en généraliser l'application, sous la forme pure ou aménagée suivant les circonstances locales ».

C'est là raisonner sainement. Mais c'est aussi ne pas compter avec les traditionnels de tous crins et surtout l'énorme inertie de la routine !

Autre aspect : « Incriminer le manque de crédits ? Sans doute, dans une certaine mesure. Mais il faut bien admettre que Freinet n'a pas mis en œuvre sa technique pédagogique avec un budget de milliardaire ».

C'était un des récents soucis de Freinet que de vouloir démontrer que les solutions de l'École Moderne ont toujours été des plus « économiques » et qu'en tous cas, à crédits égaux, l'efficacité est plus grande.

Mais de toutes façons qu'on la traite il faut à l'éducation nationale les crédits auxquels la jeunesse et l'enfance de notre pays ont droit : la meilleure part.

MEB

## L'EDUCATION NATIONALE

N° 799 et n° 802

Deux articles concernant les mathématiques à l'école primaire : le premier de M. Lasalmonic, le second de R. Crépin, en réponse au premier.

L'enseignement des mathématiques serait-il réellement mis en cause ?

Alors qu'il semblait que dans le domaine du calcul à l'école primaire, personne ne se posait de questions. Persuadé de l'efficacité de cet enseignement, tout le monde l'était : les inspecteurs, les instituteurs et les parents. Or, voilà qu'un inspecteur de l'enseignement primaire, M. Lasalmonic, qu'un directeur d'école normale, R. Crépin, et que des parents s'inquiètent du devenir de cet enseignement.

Il est question de « moderniser » les programmes, de recycler les maîtres, de revoir enfin cet enseignement qui paraissait jusqu'ici hors d'atteinte de toute critique.

Telle est l'impression reçue à la lecture de ces deux articles qu'il serait intéressant de lire.

La télévision scolaire consacrerait même, en janvier 67, dans la série des émissions *Ateliers pédagogiques*, des séances au recyclage des maîtres d'école primaire, en mathématiques.

Y. Lonchamp

## L'ÉCOLE ET LA VIE

A. Colin-Bourrelrier, n° 4.

Sous le titre *Freinet, mon Maître* Jean Vial nous éclaire, avec pénétration et lucidité sur la personnalité de Freinet, sur les aspects multiples d'une pédagogie totale dans un monde total, sur l'esprit de son œuvre et ses perspectives.

Peut-être fallait-il que ce fût un auto-didacte qui fit surgir d'une façon aussi émouvante, les vertus d'une pédagogie qui, sortie pas à pas des exigences de la vie devait en garder le dynamisme et en conquérir, en rêver les incommensurables dimensions.

Peut-être fallait-il aussi que la critique ait inscrit dans le jeu de sa main comme dans celui de sa pensée l'expérience du travail qui sans cesse revalorise l'homme, pour nous faire accéder dans ce monument toujours agrandi et jamais inachevé de *L'Éducation du Travail* à laquelle Freinet a attaché son nom.

Peut-être fallait-il que ce fût, venue de l'extérieur de notre mouvement, une autorité étrangère à tout conformisme intellectuel et pédagogique qui nous fit prendre conscience de l'incommensurable héritage que Freinet lègue à ses disciples. Pour nous dicter nos devoirs de préserver cet héritage, de l'enrichir encore et toujours au long de l'Histoire à venir.

« Cette pédagogie n'est pas de facilité. Elle exige un appui de départ : et nous ne pouvons que souhaiter l'avènement d'une équipe fédératrice, reconstituant l'unité du Mouvement, tout en laissant à des groupes le soin de poursuivre plus avant telles séries de recherches, une équipe avide d'aider cette masse de maîtres qui cherchent et se cherchent.

Jamais il ne fut si nécessaire de voir, non seulement survivre, mais s'épanouir le seul Mouvement qui ait statiquement marqué la novation pédagogique du XX<sup>e</sup> siècle ».

Merci, Jean Vial !

E. Freinet

## LE FRANÇAIS DANS LE MONDE

Juin 1966. N° 41 (Numéro spécial sur les exercices structuraux).

Il s'agit essentiellement d'études sur des exercices structuraux destinés à des étudiants américains apprenant le français.

Néanmoins les règles générales énoncées et illustrées de nombreux exemples (en particulier : *Les différents types d'exercices structuraux*, par Geneviève Delattre : répétition, substitution, transformation, expansion, combinaison, dialogue dirigé, complétion) intéresseront tous ceux qu'inquiète le problème de l'apprentissage des schèmes directeurs d'une langue étrangère ou de la grammaire française.

Ce numéro sera utile aux camarades qui mettent au point les bandes enseignantes de grammaire : on voit mieux ce que signifie concrètement la démultiplication des pages. Je dois dire cependant que malgré ma bonne volonté, je n'ai pu me défendre d'un sentiment de lassitude à la lecture de ces articles où le formalisme domine. A un abus de littérature dans l'étude des langues risque de succéder un abus inverse de constructions, structures et modèles divers. Les auteurs qui ont contribué à la rédaction de ce numéro en sont conscients : « *La pratique des mécanismes grammaticaux dans les exercices structuraux ne mène pas nécessairement à leur emploi sans déformation et sans hésitation dans la conversation courante et dans le cadre de la communication réelle (...)* A moins qu'ils ne soient totalement intégrés aux autres aspects du cours, les exercices structuraux sont de faible utilité » (Albert Valdman) et plus nettement encore : « *Ils n'ont en eux-mêmes aucun pouvoir magique. Ils n'apportent non plus aucune solution nouvelle au problème pédagogique numéro un, celui de la motivation des élèves* ». (Geneviève Delattre).

R. Favry

## VIE ET LANGAGE

N° 173, août 1966.

On y lira avec intérêt un article sur « Goha, mythe et réalité », accompagné de quelques contes savoureux, un autre sur le saint-sauveur, cidre d'un genre particulier, un glossaire du sport cycliste qui peut aider un de nos élèves dans l'exploitation d'un thème (je songe aux transitions).

R. F.

## Les livres

### LE PAYS DE BEARN

Collection Pays et Châteaux de France  
Editions J. Delmas et Cie.

Voici une des plus anciennes provinces de France et peut-être une des plus en-voutantes.

C'est sans doute un paradoxe de la nature qu'au seuil même de l'Espagne la plus brûlée, la France s'achève dans des nuances qui sont celles mêmes de l'âme de La Fontaine, de Watteau ou de Corot. Décor en demi-teintes, sauvé de la mollesse par l'immense frise des Pyrénées dont nulle part la beauté ne se découvre mieux que de la « sublime terrasse » de Pau, comme disait Maurice Barrès.

Les amoureux du Béarn seront comblés de voir que leur province a été présentée avec autant de talent. Quant à ceux qui ne le connaissent pas, le mérite de cet album est bien de les inviter au voyage.

### L'INDRE-ET-LOIRE

Collection Richesses de France  
Ed. J. Delmas et Cie.

Tours, où se tiendra notre Congrès 1967, est en Indre-et-Loire. Voici un album qui apporte une documentation fort illustrée qui tombe à point.

La Loire, ce fleuve « qui s'attarde à regarder un des plus beaux pays du monde » a donné naissance à quelque 300 châteaux dont les plus prestigieux revivent dans ce magnifique ouvrage : Luynes, Loches, Azay-le-Rideau, Chinon, Liget, Amboise, Montpoupon. Mais on sait que *Richesses de France* ne s'arrête pas à la seule description artistique du département. Ce 65<sup>e</sup> volume de la collection fait la part belle à l'équipement industriel, commercial, et à l'urbanisme de l'Indre-et-Loire, département pilote en ces domaines.

Il n'est pas besoin de souligner, une fois encore, l'excellente qualité des photographies qui composent cet ouvrage.

Il ne faudrait pas croire pour autant que ce livre d'images n'est pas un livre pratique. Bien au contraire, il ne semble

pas qu'il y ait de meilleur guide pour visiter cette Touraine riche de trop de trésors pour être bien connue.

Un volume 21 x 27 relié pleine toile; 152 pages sous jaquette vernie; tiré sur papier couché de luxe; comportant 145 photographies en noir et en couleur; en vente chez votre libraire ou aux Editions J. Delmas et Cie, 13, Rue de l'Odéon, Paris VI<sup>e</sup>, DAN 35-57. Prix : 25 F + 3 F de port. CCP Paris 5831-24.

### LE DICTIONNAIRE DE PSYCHOLOGIE

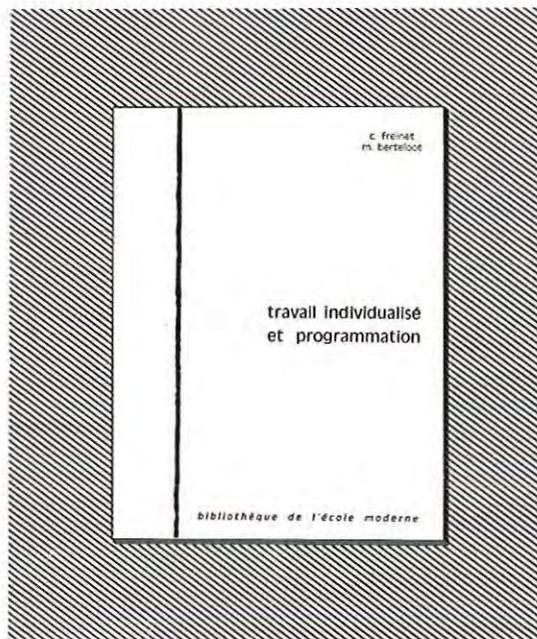
Norbert SILLAMY  
(Librairie Larousse).

Ce dictionnaire est moins un recueil de définitions de termes psychologiques qu'un manuel exposant de façon synthétique mais concise des notions essentielles sur la psychologie et les disciplines connexes. Destiné surtout aux non-spécialistes, il tente, par l'emploi d'un langage simple et concret, de rendre accessible à tous un large secteur des sciences humaines dans lequel abondent les théories nouvelles et les termes savants difficiles à comprendre par le profane.

L'honnête homme y puisera des éclaircissements sur la psychanalyse, la psychométrie, la psychologie expérimentale ou la psychologie sociale; l'éducateur sur la caractérologie ou les diverses doctrines pédagogiques, mais on n'y trouve pas C. Freinet ni le tâtonnement expérimental, tandis que les parents y trouveront (peut-être) des réponses aux problèmes que leur pose l'éducation de leurs enfants. Enfin, l'élève de philosophie ou l'étudiant en psychologie s'y référeront souvent pour préciser ou compléter leurs connaissances (des plus classiques).

Précisons que cet ouvrage fait partie de la collection des *Dictionnaires de l'homme du XX<sup>e</sup> siècle*. D'un format de poche pratique, et d'un prix modique, chacun de ces livres aborde un sujet bien défini pris parmi ceux qui offrent le plus d'intérêt actuel.

*vient  
de  
paraître*



Le dernier livre de C. FREINET  
en collaboration avec M. BERTELOOT

**Collection BEM n°s 42-45**  
*Bibliothèque de l'École Moderne*

La première partie de ce livre est consacrée à l'exposé par C. Freinet de cette revendication majeure de la pédagogie moderne : l'individualisation de l'enseignement dans le cadre de la vie scolaire coopérative.

L'individualisation du travail, pour être effective, appelle une nouvelle conception de l'architecture scolaire et de nouvelles techniques de travail appuyées par de nouveaux outils. Parmi ceux-ci, C. Freinet met l'accent sur les bandes enseignantes réalisées par la CEL qui, dans toutes les disciplines, permettent un enseignement individualisé et programmé sous le contrôle du maître.

Une telle conception de la classe est-elle possible ? Maurice Berteloot en apporte la preuve par la relation de son expérience et les résultats obtenus, lesquels, par delà le domaine scolaire, touchent à la formation de l'homme et à sa culture.

Volume en vente à la CEL, BP 282, 06 - Cannes, au prix de 9 F.



La directrice de la publication : E. Freinet  
Imprimerie CEL, 06 Cannes

## **L'ÉDUCATEUR**

*Revue pédagogique bimensuelle de  
l'Institut Coopératif de l'École Moderne  
et de la Fédération Internationale  
des Mouvements d'École Moderne*

\* *Edition-Magazine le 1<sup>er</sup> du mois*

\* *Edition technologique (1<sup>er</sup> degré et 2<sup>e</sup> degré)  
le 15 du mois*

---

Abonnement 20 n<sup>os</sup> par an. France 20 F, Etranger 24 F. — C.C.P. Marseille 1 145.30